

# RADIOMONDE

10¢

Le seul hebdo du monde des artistes



GINETTE LETONDAL, comédienne

# J'pense tout haut...

*par Lord Oh! Oh!*

Dans toute une entrevue qu'il a eue, pour ces pages, avec la jolie et talentueuse chanteuse, Constance Lambert, ces dernières semaines, Lord Oh! Oh! n'a pas prononcé une seule fois le nom de Paul Leduc! Paul Leduc, l'un des réalisateurs les plus géniaux de nos ondes, celui qui a imaginé le fameux "Radio-Carabin" (qu'il dirige d'ailleurs encore après tant d'années); le commentateur de nouvelles qui a probablement la plus belle voix de nos ondes.

Paul a trop de tact pour souligner cet oubli du lard, et Constance Lambert trop de délicatesse pour en avoir fait reproche à son intervieweur. Mais, néanmoins, quelqu'un a fait remarquer que l'oubli du lard n'était ni plus ni moins que criminel, tragique, épouvantable, monstrueux, de la plus grande méchanceté, impoli, sadique et injuste dans toutes ses formes. Et le critique de l'entrevue a parfaitement raison.

La réalité est que dans ses notes de l'entrevue, le sacré lard a simplement égaré la papperasse où était mentionné le nom de Paul Leduc. Qu'on le croit ou non.

Dans les circonstances, le crime de l'intervieweur en est un de lèse-dieu.

Et, à tout seigneur, tout honneur!

Paul Leduc — (quelques-uns prétendent que c'est encore Mme Berthe Lavoie) — fut probablement celui qui découvrit Constance Lambert, l'un des plus beaux sopranos développés chez nous, et lui donna sa première chance devant le micro: celui de "Radio-Carabin" naturellement. Elle fit immédiatement sensation. Puis, elle fut réinvitée trois autres fois à la populaire émission, et si vous voulez le savoir, elle chantera de nouveau mercredi soir, le 10 courant, justement à l'heure où cette édition sera à se faire imprimer dans les ateliers du journal "La Patrie".

Et, encore une fois, Constance Lambert sera fortement applaudie dans toute la province. Pourquoi? A cause de sa voix splendide tout d'abord, et aussi à cause du fait qu'il y a quelques années, Paul Leduc la présenta pour la première fois à notre attention.

Voilà. L'oubli criminel est-il réparé suffisamment?

Pardonnez au lard, mon Père, car il ne sait souvent ce qu'il fait!

Au moment où ces lignes sont écrites, Jacques (Vive la France) Normand et le charmant fantaisiste Jean (Vive le Canada) Rafa doivent descendre de l'avion d'Air-France à l'aéroport de Dorval... à moins que quelqu'un ne leur ait fait un coup de statue dans le voisinage du Sault-au-Cochon.

Néanmoins, toute une délégation du monde de notre radio, de CKVL est rendue là, à se faire geler les oreilles en plein vent. C'aurait été tellement plus simple de déléguer le lard qui reste sur les bords mêmes de l'aéroport et qui se serait fait un plaisir d'aller recevoir nos deux fameux voyageurs, au nom des autres, au lieu de venir causer avec les quarante-six notes de son clavographe, par ce mardi matin. Ces damnées notes, elles disent toujours la même chose, quand Rafa et Normand varient tellement plus la conversation.

Parlons que la première visite que fera Normand sera à Roland

## AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du  
**CERCLE CUPIDON Enrg.**  
enseignements pour un timbre  
C.P. 101 Station Delorimier  
MONTREAL

Côté, critique des choses du théâtre au "Canada" et à M. Tietolman, le gérant du poste CKVL. Puis, Jacques va rapporter sa note fantaisiste et spirituelle comme contre-partie "au burlesque et au vaudeville de notre radio". Ce n'est pas nous qui avons employé cette expression, mais...

Jean Rafa, lui, va venir serrer des mains à RadioMonde, puis se mettre immédiatement au travail pour aider Juliette Huot à mettre le dernier clou aux "Variétés Franco-Canadienne" qu'ils présenteront conjointement les 13 et 14 janvier prochain à la salle du Gesù.

Ce "retour à l'époque 1900" devrait être quelque chose à voir, n'est-ce pas, Roger Baulu? Il faudrait qu'on y aille ensemble. Ça nous rappellera des souvenirs de notre jeunesse!

Mais au fait... n'y a-t-il pas une grosse faute de français dans la grosse annonce des journaux par laquelle les organisateurs de cet événement annoncent le spectacle? Dit-on "Variétés Franco-Canadienne" avec un "s" au bout de la canadienne (avec le respect qu'on lui doit)... ou sans "s"? M. Léopold Houllé pourrait régler ce problème. RadioMonde se fait fort de ne jamais publier de fautes de français, si ce n'est dans les chroniques du lard.

Au fait, encore, M. Normand. Quand vous avez chanté ces vieux airs de Noël à bord de l'avion Air-France, en plein au-dessus de l'océan, en cette grande nuit du 24 au 25 décembre, vous semblez être le seul à vous rappeler des couplets de "Ca, bergers", "Il est né le divin enfant", etc. Vos compagnons ne paraissent rien en savoir. Une bonne occasion que vous leur avez donnée de les apprendre pour la messe de Noël du lendemain. Car, je sais que vous n'avez pas raté que la messe en arrivant à Paris.

Pierre Lefebvre, "l'auditeur malcommode", a un courage de ses mots que nous lui envions. Nous aimerions avoir encore la permission de l'avoir ce courage. Mais, vous allez voir, mon cher Lefebvre que la libre parole et l'honnêteté d'expressions vont vous attirer des ennemis dangereux. Heureusement que vous, vous n'avez pas d'enfants à faire vivre! Félicitations sur votre chronique au sujet du voyage de Félix Leclerc à Paris. Malgré son indéniable talent de compositeur, je me demande si les mots des chansons "McPherson" et autres de son répertoire vont aider le prestige de la langue du Canada à Paris. A notre avis, Leclerc devrait garder la belle poésie de son talent pour nous qui la comprenons et ne pas risquer d'aller la débiter devant ces gens qui ne comprennent rien à la beauté du bois franc de chez nous qu'il décrit avec tant d'imagination. Pas plus que Bourvil devrait venir débiter ici des fadaïses genre tap..., avec tout le respect que nous devrions avoir pour la formule de la France moderne.

Continuez Lefebvre, mais vous mettez le doigt entre l'enclume et le marteau. Watch out! comme on dit par chez nous.

Ce n'est peut-être pas radio, mais les dirigeants d'une grande compagnie de transport provinciale devraient faire disparaître ces idiots jeux de chances dans le vestibule des chambres de toilettes de leur terminus. Le plus fantastique, ce sont ces affiches à gros caractères disant: "Ne flânez pas ici". Et que voit-on dans le vestibule? Des voyous pâles et sales qui chuchotent des choses aux dames et des petits gars déguenillés qui tentent leur pauvre chance à ces jeux de

hasard et secouent l'atmosphère de jurons dégoûtants.

Vous ne le croyez pas?... Allez faire un tour dans ce soubassement de ce certain terminus entre 6 et 7 heures le soir.

Probablement que les dirigeants de la Cie ne savent pas ces faits... mais ils devraient les savoir. Et, le jour où ils le sauront, ils y mettront sûrement ordre!

## Le premier anniversaire du "Ca\$ino de la Chan\$on" à CKAC

Le 2 janvier marquait une date importante dans la jeune histoire d'une émission à l'horaire de CKAC. En effet ce jour-là, le "Ca\$ino de la Chan\$on" célébrait son premier anniversaire sur les ondes. Ce programme du matin, entendu à 10 h. 30 du lundi au vendredi a déjà établi plusieurs records dont celui d'avoir reçu le plus volumineux courrier de toutes les émissions radiophoniques de la province. Ses devinettes ont intrigué des milliers d'auditeurs, mais pour compenser ce travail de recherches, on a remis durant les douze derniers mois, 2,897 prix de consolation d'une valeur de \$11,588. De plus le Ca\$ino a connu 31 gagnants du grand prix pour un total de \$12,950 et les montants remis ont varié de \$50 à \$2,150. Sans compter la valeur des produits donnés par les commanditaires, le "Ca\$ino de la Chan\$on" a remis en argent un total de \$24,388 au cours de sa première année. Des 31 gagnants du gros lot, quatre (4) ont reçu des chèques de plus de \$1,000. Aucune émission émanant de la province peut se vanter d'avoir donné pareilles sommes en douze mois.

Tout ce chemin a été parcouru en une seule année et la vogue de l'émission est plus considérable que jamais. Les deux animateurs Jean-Pierre Ma\$son et Emile Genest sont heureux du travail accompli. Leur plus grande joie est de remettre des dollars à ce programme du matin, le rendez-vous des radiophiles sur les ondes.

Au cours de l'année, le "Ca\$ino" a connu quelques transformations, toujours à l'avantage de l'auditeur et des développements extraordinaires sont à prévoir en ce qui concerne la remise des prix. La présente devinette avait lundi matin, le 8 janvier, la valeur de \$1,700. C'est dire que le premier gagnant de l'année recevra la fortune.

Nous vous invitons à participer au concours du "Ca\$ino de la Chan\$on" où l'on remet les plus fortes sommes. La réalisation de ce fameux programme entendu à CKAC le matin à 10 h. 30 est signée Errol Malouin.

## Une gagnante de \$310 à l'émission "Dites-moi" de CKAC

Au cours de l'émission "Dites-moi" de vendredi le 5 janvier à 6 h. 15 à l'antenne de CKAC l'animateur Bernard Goulet tira la lettre de Mme Pierre Ruel, de 588, 12e rue, Arvida, comté Chicoutimi, qui révélait exactement la nature du "bruit mystérieux". Pour cette bonne réponse et comme l'envoi de l'heureuse gagnante remplissait bien toutes les règles du concours, elle reçoit \$310, soit le montant accumulé et doublé au cours des dernières semaines.

Nous sommes heureux de féliciter Mme Ruel, d'Arvida, qui avait découvert que le fameux bruit était celui d'une personne qui prend une cigarette et frappe le bout contre le paquet. Dès cette semaine un nouveau "bruit mystérieux" est en



"LA VEDETTE CACHEE" est l'émission que les auditeurs de CKAC trouvent à l'horaire le matin à 9 h. 45 du lundi au vendredi. Il est vrai que le personnage dont on cherche le nom se cache bien, mais il est vrai aussi que JULIETTE HUOT et MARCEL BAULU donnent au micro les indices qui permettent de découvrir "la vedette cachée". Ce concours est original et amusant et les heureux gagnants reçoivent des prix en argent.

vedette à l'émission "Dites-moi" entendue à 6 h. 15 du lundi au vendredi sur les ondes de CKAC.

En plus d'offrir de l'argent pour la solution du problème, l'émission par ses invités conserve toujours son intérêt. Les participantes donnent leur opinion sur un problème d'actualité que soumet l'animateur du programme Bernard Goulet. La discussion est vivante et pour cette contribution à l'émission, les dames invitées reçoivent un magnifique prix des commanditaires. Nous souhaitons donc que les radiophiles soient à l'écoute le soir à 6 h. 15 du lundi au vendredi à CKAC pour entendre le nouveau "bruit mystérieux". La participation au concours est facile, il suffit d'adresser sa lettre à "Dites-moi", poste CKAC, Montréal.

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

# RADIOMONDE



MONTREAL, 13 JANVIER 1951  
Vol. XIII — No 6  
MEMBRE DE L'ABC  
10c le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL  
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa"

## Nos PHOTOS COUVERTURE

La jeune et charmante jeune fille dont nous voyons aujourd'hui la photographie en page-couverture de Radio-Monde, est GINETTE LETONDAL (Mme André Roche), l'une des plus talentueuses de nos artistes et d'ailleurs membre d'une famille qui s'est fort distinguée dans la vie intellectuelle et artistique de la Métropole.

GINETTE

LETONDAL

GINETTE est née à Montréal le 27 septembre, 1930. Très douée pour l'art dramatique, elle commença dès l'âge de 4 ans à étudier avec Mme Suzanne Paquette-Goyette. Plus tard, elle entra au Conservatoire Lassalle, puis travailla successivement avec Mmes Lillian Dorsenn et Jeanne Maubourg.

GINETTE obtint son premier rôle à la radio, à l'âge de six ans dans "Les Aventures de Robin Hood". A la scène, elle débuta aux côtés de Victor Francen dans "Le Scandale" et "Après l'amour".

Trois ans plus tard, GINETTE débutait dans un rôle de premier plan (Ginette Dupont) dans le premier film canadien "Le Père Chopin".

Depuis, nous l'avons entendue dans bon nombre d'émissions en vogue de nos ondes: "Le Roman d'un chanteur", où elle était partenaire de Grandini, "Happy Time", "Laura Ltd", "Jeunesse dorée", "Ceux qu'on aime", pour ne nommer que les émissions dans lesquelles elle s'est le plus signalée. Actuellement, Ginette se prépare à prendre part au Festival d'art dramatique. Elle jouera dans "Le Misanthrope", avec la troupe du "Trait d'union", et nous l'entendons naturellement dans le rôle de Claire de "Rue Principale".

Depuis trois ans, GINETTE LETONDAL étudie le piano. La natation et la bicyclette sont ses sports préférés. Le 19 novembre 1948, elle a épousé André Roche. On sait qu'elle est la fille du docteur Arthur Letondal, la soeur de Lucienne, une autre comédienne de grand talent actuellement à Paris, et la nièce d'Henri Letondal, qui après s'être distingué dans le journalisme et le théâtre local, fait aujourd'hui sa marque au cinéma d'Hollywood.

## Le vainqueur du concours Quality-Polydor sera proclamé le 15 janvier à Paris

La proclamation du gagnant ou de la gagnante du concours Quality-Polydor se fera définitivement le 15 janvier (lundi prochain) au cours d'un important déjeuner qui aura lieu au Pavillon de l'Elysée à Paris, et auquel assisteront tous les membres du jury, et notamment Maurice Chevalier, Jacqueline François, Lady Patachou, André Claveau, Henry Leca, Rose Mania, et un grand nombre d'autres personnalités de la musique et de la chanson française. En plus de la presse française, les représentants des postes canadiens seront convoqués à cette réunion.

On sait déjà que six chanteurs et chanteuses canadiennes se sont rendus à cette grande finale du concours organisé par la compagnie Quality-Polydor, après une élimination conduite par un jury canadien. Ce sont Yvon Goulet et Claudette Tardif, candidats respectivement des postes CHRC et CKCV de Québec; Claudette Lamoureux, candidate du poste CHLT de Sherbrooke; Anna di Fabio et Fernand Trudel, du poste CKVL de Verdun; et Julie Martin, du poste CJSO, de Sorel.

Les records enregistrés par ces six heureux élus seront entendus par le jury Polydor et leurs invités, et, des six candidats, l'artiste qui montrera les plus grandes promesses sera proclamé vainqueur. Le gagnant (ou la gagnante) sera alors transporté par un avion d'Air-France à Paris, aux frais de Polydor, et sera alors invité à se faire entendre dans les plus grands clubs de la capitale française, en plus de signer un intéressant contrat avec Polydor. Sous la direction de M. Jacques Canetti, directeur de Polydor, la nouvelle vedette partira alors sur la route du grand succès.

## NÉCROLOGIE

La nouvelle année venait à peine de commencer que la mort venait jeter le deuil dans trois familles du monde de la radio et du journalisme. Nous avons en effet appris avec regret le décès, ces jours derniers de M. l'abbé Léon Laberge, vicaire à St-Vincent-Ferrier, et frère de M. Dominique Laberge, critique musical du journal "La Patrie" et correspondant de RadioMonde. Aussi de Mme St-Jean-Marshall, mère de M. Paul St-Jean, caricaturiste de Radio-Monde. Du même coup, nous apprenons la mort de M. Octave Champoux, père de Mlle Pierrette Champoux, commentatrice du Poste CKVL.

Aux trois familles si cruellement éprouvées, RadioMonde offre l'expression de sa sympathie la plus entière.



"...J'avoue que c'est un grand acteur, mais n'oublions pas que le texte est de RENE-O. BOVINI!..."



FELIX LECLERC, d'après des personnes qui débarquent de Paris, obtient dans la capitale française un succès personnel auprès d'un groupe de connaisseurs et d'artistes. Il n'a pas — et on ne pouvait l'espérer en si peu de temps — conquis la renommée chez la masse. Y serait-il parvenu en quelques semaines que cela aurait tenu du prodigieux, sinon du miraculeux. Il est sur la voie cependant, à condition que sa bohème notoire ne l'en écarte pas. Son tour de chant à l'ABC, ses émissions à la radiodiffusion et à la télévision, les nombreuses invitations qu'il reçoit de divers milieux, tout concourt à lui apporter un prestige flatteur.

LA CHANSON  
DU CANADA  
EN FRANCE  
ET LECLERC

Ses chansons, nous apprend-on, plus que son art de les dire, attirent l'intérêt du groupe influent. On lui sait gré de ne pas annoncer la chanson de France, mais de répandre la chanson du Canada. Plusieurs de ses compositions seront créés sur disques par des vedettes suprêmes, parmi les-

quelles Maurice Chevalier, Lady Patachou, Yves Montand et, possiblement, Edith Piaf. Ainsi lancées, elles connaîtront vite l'engouement du public.

Voilà ce qui doit être un encouragement pour nos chansonniers. Un fait est établi — et c'est Félix Leclerc qui l'a démontré — c'est que la France aime la chanson canadienne — non pas celle qui imite de loin ou de près la française, mais celle qui jaillit du cœur même de notre pays. L'avenir nous dira si c'est un engouement frivole ou un goût constant.

Félix Leclerc, par son exemple et — disons-le par son audace — démentit bien ceux qui proclament que "nous ne pouvons rien produire" qui puisse plaire hors des frontières du Québec.

Peut-être, maintenant, trouveront-ils plus de charme aux chansons de Félix Leclerc quand elles seront chantées par Chevalier ou Montand.

RADIOMONDE ne peut que se réjouir d'apprendre ces excellentes nouvelles et qu'exprimer des vœux pour que notre camarade atteigne à de plus hauts sommets encore.

Nous avons aimé la chanson française. Nous sommes ravis de constater que la France montre sa sympathie à la canadienne.

*René-O. Bovini*

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

# OPTIMISTE À 102 ANS

La "National Broadcasting System" irradie chaque dimanche un programme d'une grande originalité. Ce n'est pas de la musique, ce ne sont pas des variétés, mais bien des opinions de radiophiles qui ont depuis longtemps le désir de parler à leurs concitoyens pour leur transmettre des observations, des recommandations, des souvenirs utiles ou pittoresques. Nous supposons que les directeurs de postes contrôlent le bien fondé de ces communications. Les candidats doivent payer, dit-on, certains frais de l'émission répartis entre eux; mais nous imaginons que, même avec cette contribution nominale, il doit encore s'en présenter beaucoup qui n'ont à offrir au public que du verbiage et de la prétention. Or, il arrive tout au contraire, que l'émission est d'un haut intérêt et d'une tenue irréprochable. Nous en inférons qu'une censure doit intervenir quelque part et au bon moment.

L'émission de dimanche dernier fut tout particulièrement remarquable. Des trois communications présentées nous avons surtout pu suivre ce qu'est venu dire — sur la chaîne NBC — que nous avons branchée par Burlington — un vieillard à la voix superbe, un homme qui s'est dit centenaire et qui doit l'être d'après ce qu'il rapporte de souvenirs.

Né en 1849, mais donnant l'impression d'être tout au plus un vigoureux septuagénaire, ce brave homme a conjuré ses compatriotes et même le reste de l'humanité, de ne pas "broyer du noir", de ne point tant "s'en faire", comme on dit à Paris, même si une guerre fantastique a l'air de se préparer. Et c'est ici que la harangue devenait circonstanciée, extrêmement intéressante. "J'ai vu la guerre de Sécession américaine, disait ce bon vieux, la "terrible" Guerre Civile avec ses combats qui laissaient 60,000 morts sur les champs de bataille. On ne sait pas encore qui a gagné dans certaines de ces batailles-là.

C'était le Nord contre le Sud; nos Etats se battaient entre eux. Nous croyions arrivée la fin de la République. Nous étions sûrs que les Américains "finiraient tous par s'entrégorger," et que les Pilgrims devraient reprendre le chemin de l'Angleterre!...

Mais la République est toujours vivante! Elle en a même vu bien d'autres depuis. J'ai aussi vu la guerre du Mexique, continua-t-il, la guerre hispano-américaine, la guerre de 1870, celle de 1914 et celle de 1939. Avant chacune on nous a prédit la fin du monde. Car, telle arme venait d'être inventée! Ce fut successivement: le sous-marin, les gaz asphyxiants, la grosse Bertha, l'aviation d'Hitler et — rappelez-vous! — ses fameuses bombes qui montaient vers les coques des navires ou sautaient au derrière des soldats! Le Kaiser a été exilé, Hitler a été enfumé dans sa tanière... malgré les Berthas et la "blitzkrieg."

"... et nous croyons que la bombe atomique nous impressionne tout aussi abusivement. Vous verrez qu'elle ne sera plus utilisée, la prochaine guerre que les gaz ne l'ont été dans la dernière. Donc, pour l'amour du ciel! ne vous affolez pas tant! Ça fait dix, quinze fois que le monde connaît l'épouvante et s'aperçoit ensuite qu'il a été poltron!"

Ici, l'annonceur pensa avoir raison du bonhomme en biaisant sur un sujet toujours efficace: il demanda au vieillard s'il était marié!!

"Of course! que je suis marié, répondit-il; mais je vous avertis; je me suis marié avec un vrai bébé: elle n'a actuellement que... quatre-vingt cinq ans!"

Ce fut donc une émission comme il n'arrive pas souvent d'en capter. A tout le moins, reste-t-il profondément vrai qu'à l'approche des guerres, ou à leur menace, les épouvantes collectives engendrent des psychoses déraisonnables... Il n'était pas mauvais qu'on le rappelle au public avec des arguments sans réponses!

Eugène LAPIERRE

## Bruits et Sons

Quelque chose d'unique...

L'ex-directeur du Metropolitan, Edward Johnson, aujourd'hui âgé de 72 ans, est à la recherche des talents canadiens. Il parcourt le Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Il a confiance que nos deux cultures, la française et l'anglaise, produiront ici au Canada quelque chose d'unique. Autrement dit, ce sera l'âge d'or de la musique au Canada. Comme on le sait, Edward Johnson, fils d'un marchand de froment à Guelph, Ontario, a commencé bien humblement sa carrière artistique comme choriste dans sa ville d'origine pour atteindre ensuite les plus hauts sommets. Celui que Puccini demanda pour créer des rôles de ténor dans de nouveaux opéras, dit que la télévision continuera l'oeuvre commencée par la radio en suscitant un plus vif intérêt pour l'opéra. "Le succès, dit-il, appartiendra à ceux qui avec un talent ordinaire travailleront ferme et auront beaucoup de patience". Edward Johnson déplore que la musique ne soit pas subventionnée au Canada. Il espère que la présente tournée en quête de talents canadiens sera couronnée de succès. Quand il n'est pas en tournée, Edward Johnson passe son temps soit à Ottawa, chez sa fille, Mme George Drew, soit à Toronto.

Fin d'une carrière

En Walter Damrosch, qui vient de mourir à l'âge de 88 ans, les radiophiles américains et canadiens perdent un grand ami de la musique. Il y a quelque douze ans on l'entendait sur les ondes expliquer la musique aux enfants. C'est lui qui avait eu le premier cette idée de faire servir la radio à la diffusion de la musique pour les enfants. Il était conseiller musical de la National Broadcasting Company, poste qu'il détint pendant 20 ans. La diffusion de la musique dans les écoles et les foyers par le moyen de la radio lui tenait réellement à coeur. De nombreux jeunes Américains et Canadiens en ont bénéficié. Walter Damrosch, issu d'une famille de musiciens, était arrivé aux Etats-Unis en compagnie de son père en 1871, et il commençait sa carrière de chef d'orchestre à Newark dix ans plus tard. A l'âge de 23 ans, en 1885, il succédait à son père Léopold à la gerance de la Metropolitan Opera Company. En 1891, il inaugurait le Carnegie Hall avec un Festival auquel Tchaikovsky prit part. Trois ans après, il formait sa propre troupe d'opéra qu'il promena à travers les Etats-Unis. En 1903, il fit de l'Orchestre Symphonique de New-York un groupement permanent qu'il dirigea jusqu'en 1926, alors que l'ensemble fut fondu avec l'Orchestre Philharmonique. Walter Damrosch était aussi compositeur. Il est l'auteur de "Cyrano", opéra en 4 actes créé au Metropolitan en 1913; "The Man Without a Country", opéra en 2 actes créé au Metropolitan en 1937; enfin, en 1944, à l'âge de 82 ans, Walter Damrosch présentait un opéra-comique, "Congress and Elephants".

Un déficit

Parlant du Metropolitan, cette illustre maison lyrique vient de terminer l'année avec un déficit de \$24,638; c'est le plus considérable durant ses soixante-cinq ans d'existence. Ce déficit aurait été encore plus gros si l'on n'avait pas retiré \$131,739 du fonds de développement. Ce transfert de fonds n'arrange pas les choses, car la Metropolitan se trouvera maintenant à court d'argent pour lancer de nouvelles oeuvres. Il semble qu'il faudra sous peu lancer un appel au public pour regarnir sa caisse, et l'on s'attend à une campagne de souscriptions prochaines.

Festivals en 1951

La Nouvelle Année sera comme celle de 1950 fertile en festivals importants. Comme je le disais récemment, Pablo Casals, le violoncelliste, dirigera encore cette année un autre Festival consacré à Bach et à Mozart. Mais l'événement le

# MUSIQUE



LISE ROY, qui sera l'artiste invitée au programme Coup de Clairon de l'Armée canadienne, que le réseau français de Radio-Canada diffusera jeudi soir prochain le 18, à 8 h. 30, du nouveau manège de l'Intendance de la 3e Division de l'Armée canadienne, à Montréal, manège qui sera inauguré officiellement le soir même.

plus marquant en 1951, dans le domaine des Festivals, est la reprise à Bayreuth, des cycles Wagner. Le Festival de Bayreuth, qui avait été abandonné au début de la Deuxième Guerre, aura lieu du 29 juillet au 19 août. Il est à noter que l'événement marquera le 75e anniversaire d'inauguration de ce festival fameux. Il commencera par l'exécution commémorative de la Neuvième Symphonie de Beethoven. Puis ce sera l'Anneau des Nibelungen (la Tétralogie), Parsifal et les Maîtres Chanteurs de Nuremberg. Jusqu'ici, on a des réservations de 35 pays étrangers. Disons aussi que le Festival de Bayreuth est sous la direction de Wielan Wagner, petit-fils de Richard Wagner.

Petites nouvelles

La nouvelle Sonate pour violoncelle de Serge Prokofieff, son Opus 119, aura sa première américaine au Town Hall de New-York le 25 février, avec Raya Garbousova. Sir Thomas Beecham a l'intention de ramener aux Etats-Unis l'Orchestre Philharmonique de Londres, pour une tournée plus grande. Mais l'éminent chef d'orchestre veut obtenir l'aide d'un chef d'orchestre adjoint. La tournée comprendra probablement 100 concerts. C'est cet orchestre qui devait inaugurer sa tournée sur le Continent à Montréal, sous les auspices de la Société des Festivals de Montréal. Hélas! les plans ont été dérangés. Peut-on espérer que nous serons plus chanceux cette année? Sir

Thomas Beecham est heureux du succès remporté par sa première tournée. On sait qu'il avait refusé un subside du Gouvernement anglais. Eh! bien, non seulement il a rencontré les dépenses, mais il rapporte à Londres une certaine somme d'argent. Sir Thomas continue à étonner tout le monde.

MOZAILLE

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

### Encore!

## TOUR DE VALSE

"L'aristocrate des programmes populaires"

Samedi soir  
9 heures

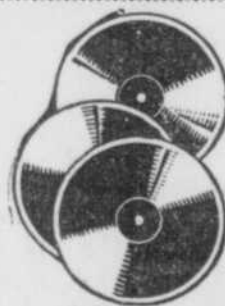
Sur les postes de la  
Radio française  
du Québec

CKVL  
Montréal-Verdun  
CKCV  
Québec  
CHLN  
Trois-Rivières

Nelly Mathot  
de l'Opéra de Paris  
Dosithee Boisvert  
ténor

Jean Coutu  
narrateur

Lionel Renaud  
et ses musiciens



## DISQUES "POLYDOR"

chantés par

## HENRI SALVADOR

présentement en vedette à Montréal!

.85 chacun  
P.002—Qui sait... Qui sait... Qui sait...  
C'est le Be-Bop [sait?]  
P.015—Léger  
Saint Germain des Prés  
P.066—Le Loup, La Biche et le Chevalier  
Les Maris, les Papas et les Chats  
P.024—Avec un tout petit rien  
Un clin d'oeil  
P.032—Comme j'aimais  
Son p'tit Bonhomme de  
[chemin]

Ed. Archambault  
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"



RENE PARADIS

VALEUR POUR  
\$2.50 ???? \$1.00

LES DIX PREMIERS NUMEROS DE

### PARADIS CHANTEUR

CHANSONS, MONOLOGUES, DEVINETTES, ETC.  
PHOTOS D'ARTISTES DE LA SCENE ET DE LA  
RADIO. CHAQUE NUMERO SE VEND 25c.

CETTE AUBAINE EST DANS LE BUT DE FAIRE  
CONNAITRE CETTE REVUE. PROFITEN-EN. ENVOYEZ \$1.00  
pour recevoir les dix premiers numéros plus 10c  
pour frais de poste à René Paradis.

CASE 21 — STATION N — MONTREAL  
(Ecrivez IMMEDIATEMENT)

# Le Baluchon de ROB

**C**ONTINUONS à parcourir le palmarès des émissions préparées en collaboration par la Canadian Broadcasting Corporation à l'adresse des Canadiens de langue anglaise et diffusées par des réseaux nationaux pour l'écoute générale et surtout pour réception dans les écoles où les professeurs les commentent.

National School Broadcasts, aux élèves de la sixième à la neuvième années scolaires, présentent une série sous le titre général: «INLAND SAILORS» de cinq émissions dramatiques afin de faire revivre d'importants événements dans la vie des grands explorateurs de nos principales rivières.

## SAMUEL DE CHAMPLAIN

Le 8 décembre 1950, les auditeurs étaient invités à connaître mieux Samuel de Champlain, afin de démontrer comment son choix de Québec comme centre de la colonie était sage et comment sa manière de récompenser les travailleurs a été le principe fondamental de sa colonisation d'un des plus grands centres démographiques du Canada. Voici comment on procède.

Dans un sketch dramatique, on assiste à la fondation du vieux Québec, au bord d'un fleuve que les Canadiens de langue française appelaient alors: «La rivière du Canada». Etienne Brûlé et Nicolas Marsollet, deux adolescents du groupe, qui mit pied à terre avec Champlain, à la Pointe de Québec, en juillet 1608, cherchent à s'établir. Ils travaillent à l'érection du fort. Champlain leur explique pourquoi il a choisi ce cap (le cap Diamant) pour prendre quartiers: ce site surplombe la rivière, est aux approches de l'Ouest et d'une contrée riche en fourrures. Champlain crée l'agriculture canadienne en défrichant un jardin et en ensemençant. Les deux jeunes gens travaillent à apprendre la langue algonquine. En compagnie de leur chef, ils interrogent les sauvages afin de connaître les territoires inconnus du nord et de l'ouest. Entretemps, tous travaillent à la construction de l'«Habitation», ne se reposant que le soir en chantant de vieux airs de France. Enfin, comme l'hiver paraît et un drapeau fleur-de-lys bat au vent au sommet de l'édifice. Son oeuvre terminée, Champlain rêve au futur de ce grand fleuve au bord duquel il a établi sa ville.

Les autres émissions de cette série sont consacrées à Henry Hudson, découvreur de la rivière, qui porte son nom; au sieur de La Salle, dont le navire: «Le Griffon» fut le premier bateau de commerce à voguer sur les Grands Lacs; à Samuel Hearne, qui visita le Grand Nord canadien et dont la découverte de la rivière Coppermine et du grand lac des Esclaves furent à la genèse de l'exploitation des richesses minières; à Simon Fraser, qui dessina le cours de la rivière Fraser en Colombie britannique ouvrant ainsi une route aux prospecteurs d'or et aux trafiquants de fourrures en cette province. Dans ce groupe, il y avait aussi une émission spéciale pour la Noël.

Comme on le constate, cet enseignement de l'histoire n'est pas terne. Il ne donne pas à la chronologie l'importance que bien des conférenciers en la matière lui confère. Il vise un but pratique, tout en faisant appel à l'imagination de l'auditeur.

L'émission terminée, le professeur dans sa classe pose des questions, commente les données, ajoute des détails, conseille de lire certains volumes et de voir certains films documentaires. Ainsi l'élève a-t-il toutes les chances et les facilités pour former sa connaissance, ce que ne pourrait un cours ordinaire.

## ECHANGES INTERNATIONAUX

National School Broadcasts, maintenant son principe de travailler à l'éducation des jeunes en faisant appel d'abord à leur imagination, fait une expérience, qui semble devoir être profitable. Le Canada, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Ceylan ont conclu une entente d'échanges réciproques de programmes radio-scolaires, échanges par lesquelles chacun de ces pays utilisent les productions des autres. Les enfants de 10 à 12, dans nos écoles anglaises, entendront à partir de mars: de Ceylan, un reportage sur la capture et le domptage des éléphants et sur les travaux, qu'ils exécutent; de l'Afrique du Sud, un reportage sur le parc national Krueger en compagnie d'une petite fille, que ses parents conduisent aux cages des animaux; de Grande-Bretagne, un reportage sur la marine marchande, en compagnie d'un jeune matelot, dont les aventures feront comprendre les beautés du métier de marin;

d'Australie, un aperçu du service des «médecins volants». Ce service fut établi en raison de l'immensité du territoire australien et de sa petite population. Pour rejoindre tous les malades, des médecins qu'on appelle par la radio, se transportent en avion à n'importe quel endroit; et de la Nouvelle-Zélande, une étude des moyens de communications. Toutes ces émissions sont dramatisées. Là, encore, le professeur à son pupitre aura de quoi compléter le besoin de savoir de ses élèves dont l'intelligence aura été éveillée par ce que la T.S.F. lui aura apporté des pays lointains.

## POUR LES PLUS VIEUX

A la demande des services de l'Instruction publique des diverses provinces (Québec exceptée), National School Broadcasts présente depuis cinq ans, chaque année, une pièce de Shakespeare. Au printemps de 1951, The Canadian Broadcasting Corporation donnera, acte par acte — ou plutôt scène par scène — Hamlet, pour les écoliers plus avancés et les étudiants de «high school».

La C B C donne un soin extraordinaire à la préparation de ces émissions: acteurs professionnels, mise en ondes soignée quant à la diction, le débit, la valeur poétique des répliques et musique spécialement écrite afin d'établir l'ambiance propice. Ces émissions diffusées aux heures de classe et, pareillement, assujetties aux analyses des maîtres d'école, ont eu si grande valeur qu'elles ont été couronnées déjà par l'Institute for Education by Radio de Columbus, Ohio et ont été reprises pour l'auditoire du soir à certains Wednesday Night.

Il y a aussi, pour la même catégorie de pupilles, une série dans le titre est «Let's Make an Opera», dont les fins sont d'apprendre aux adolescents à comprendre et à apprécier la musique lyrique.

## L'ACTUALITE

Enfin, pour les classes intermédiaires et avancées, National School Broadcasts diffuse cinq programmes sur l'actualité. A partir du 16 mars, voici ce que comporte la série. «Le printemps arrive au Canada»: une vue à vol d'oiseau des activités du pays au retour de la belle saison, chasse aux phoques à Terre-Neuve; ouverture de la navigation aux Grands Lacs, par Québec et l'Ontario; premiers travaux des cultures de blé dans les Prairies; et dans le Far-West, reprise des travaux du coupage de bois.

Le 6 avril: «Né et grandi au Yukon». Un journaliste canadien, qui a été élevé dans le Yukon, raconte ce que c'est de grandir dans la ville de Dawson, au milieu des souvenirs de la Ruée vers l'or, des voyages en traîneaux tirés par des huskies, dans des températures sous-zéro, au soleil de minuit, etc.

Le 13 avril: «Le harnachement de nos ressources hydrauliques». Reportages à divers points du Canada. Emploi des ruisseaux tombant des montagnes en Colombie britannique, utilisation de la marée dans la baie de Fundy et développements des forces du Saint-Laurent. Ce broadcast a pour but de montrer comment les pouvoirs hydrauliques sont importants dans notre développement industriel.

Le 20 avril: «Le premier métropolitain au Canada». Toronto apprendra à tout le pays comment se construit son «subway». Le broadcast révélera ce que l'on a trouvé sous la rue Yonge et exposera les problèmes d'une aussi vaste entreprise ainsi que leurs solutions.

Le 27 avril: «La pêche au saumon en Colombie britannique». Un journaliste de Vancouver donne une description de la pêche au saumon. Il est à bord d'un bateau, au milieu de l'équipage. Il apprend comment capturer le saumon et se renseigne sur la psychologie du pêcheur.

Cette suite de quarts d'heure ne tient pas de la causerie pure et sèche. Ils sont composés de narration, de bruits exacts ainsi que d'épisodes dramatisés. Encore

une fois, appel à l'imagination avec explication sur place.

Nous avons parcouru la programmation entière de National School Broadcasts, c'est-à-dire des productions de la Canadian Broadcasting Corporation pour la radio scolaire anglaise, c'est-à-dire la contrepartie de Radio-Collège que la Société Radio-Canada donne à l'écoute française. Nous verrons, dans la suite, quel caractère ont les produits de cette dernière institution, pour ensuite traiter de radio-école provinciale.

ROB

Radio-Carabin présente chaque semaine une grande vedette étrangère, un artiste canadien de renom et des sketches de belle tenue rédigés en collaboration par une équipe de douze scripteurs. La mise en scène d'un spectacle de ce genre exige de longues heures de préparation.

Simone Rainville, soprano, sera la vedette du spectacle du Théâtre Lyrique, lundi soir. Elle chantera le rôle de Salomé dans Hérodiade, l'un des premiers opéras de Jules Massenet. Cette oeuvre d'inspiration biblique contient plusieurs airs célèbres. Simone Rainville sera entourée de Napoléon Bisson, baryton, Serge Bailly, ténor, Simone Lamarche, contralto, et David Rochette, basse. L'orchestre est sous la direction de Jean Deslauriers.

M. Rolland Boulanger, critique d'art, conférencier de Radio-Collège et directeur de la revue Art et Pensée, nous ouvre en quelque sorte ses dossiers et nous révèle le travail préliminaire qu'il a accompli en vue de donner à ses auditeurs une histoire impartiale de la peinture des cinquante dernières années à Paris.

Le nom de Luigi Pirandello est célèbre dans le monde entier. C'est un des drames les plus prenants de cet écrivain italien La Volupté de l'Honneur, que présente cette semaine le Théâtre de Radio-Collège.



# "Kingsbeer"

la meilleure bière de riz

jamais brassée!

LES ARTISTES DE LA RADIO

dimanche



Louis Bédard  
Roland Chenail

lundi



JANVIER

mardi



Jacques Auger  
Marcelle Richer  
Alice Gastice

mercredi



Claudette Jarry  
Fernand Robidoux

jeudi



Raymond Cardin  
Jeanne Demons

vendredi



Marie-T. Auzar  
Roger Sinclair

samedi



Lucille Dumont

cette semaine

# Robert Gadouas présentera "POIL DE CAROTTE"

"La Compagnie du Demi Siècle"

Evidemment, le théâtre à Montréal, qui dormait comme un ours depuis plusieurs mois, semble se réveiller, maintenant que ça va sentir bientôt le printemps.

Ecoutez le programme qui est tracé pour les mois prochains.

La semaine prochaine, ce sera les "Variétés Franco-Canadiennes", de Jean Rafa et Juliette Huot. Puis, successivement, ce sera "La Compagnie du demi-siècle", de Robert Gadouas et Jean Hamelin; "La Compagnie du Masque"; "Le Rideau Vert" d'Yvette Brind'Amour; la création de *Rose Latulippe* de Jean-Louis Roux. Et, au début d'avril, "Le Rideau Vert" reviendra avec un autre spectacle, et ce sera enfin Armande Lebrun qui présentera *Des Souris et des Hommes*, de John Steinbeck.

Oui, évidemment, l'ours endormi du théâtre se réveille. Et Montréal devrait en être intéressé.

### "LA CIE DU 1/2 SIECLE"

Nous avons déjà un peu parlé de toutes ces troupes et tous ces spectacles et nous en reparlerons encore. Mais aujourd'hui, c'est de LA COMPAGNIE DU DEMI SIECLE que nous allons un peu parler.

Cette nouvelle troupe a été formée l'an dernier par l'un des plus talentueux de nos jeunes artistes, Robert Gadouas, et Jean Hamelin. Le premier en est le directeur artistique et l'autre l'administrateur.

Or, leurs amis, comme d'ailleurs leurs admirateurs, seront sans doute heureux d'apprendre que la "Compagnie" présentera son premier spectacle les 20, 21 et 23 janvier prochain au Gesù. Et, comme début, Robert Gadouas a choisi *Poil de Carotte*, le chef-d'oeuvre de Jules Renard, rendu fameux au cinéma par Julien Duvivier.

Les répétitions marchent depuis un couple de mois et les rôles seront tenus par Robert GADOUAS lui-même (dans le rôle-titre); François ROZET (le père); Marthe THIERY (la mère); Monique HOFFMAN (la bonne).

Cette distribution surprend tout d'abord un peu l'interviseur de Robert Gadouas sur le projet.

— Le rôle de "Poil de Carotte" a toujours été joué par une femme, pourquoi...?

— J'ai décidé de le jouer moi-même tout simplement parce que je ne crois pas au travesti. Poil de Carotte est un garçon, et je crois qu'il appartient à un garçon de l'interpréter. J'ai la taille pour le rôle puisque je suis petit et il ne me reste plus qu'à en avoir le talent, ce qui m'épeurt un peu, car là la taille du caractère prend des proportions.

C'est logique comme explication et Gadouas a probablement raison.

Robert nous explique un peu cette première soirée de théâtre. Tout d'abord, comme la pièce est plutôt courte, il balance le spectacle en faisant un lever de rideau d'une comédie-vaudeville dont Jean-Pierre MASSON, Janine SUTTO et Jean-Louis PARIS seront les interprètes. La pièce en sera une de Georges Feydeau. Gadouas croit qu'ainsi la soirée sera bien équilibrée avec un vaudeville et l'un des drames les plus puissants du répertoire classique français.

*Poil de Carotte* n'a jamais été joué sur une scène de Montréal, si ce n'est un seul soir par Madeleine Ozeray, si nos souvenirs sont exacts.

Robert Gadouas nous confie qu'il a ce projet en tête depuis plus d'un an. Il croit avec raison que l'oeuvre de Renard est toute dictée pour un début de troupe, pour son premier essai. D'abord, c'est un chef-d'oeuvre par elle-même; le dialogue est parfait, et la pièce est très connue et toujours populaires. Autrement dit, elle a les principaux éléments pour garantir sa réussite. De plus, elle n'a que quatre personnages... ce qui évite des frais supplémentaires.

### ET APRES?

Par la suite, "La Compagnie du demi siècle" entend présenter *Topaze*, vers la mi-avril. Mais là, Gadouas nous confie qu'il a un peu la frousse. Marcel Pagnol sera à Montréal à cette époque et jouer devant Pagnol... eh bien! On comprend!

— Et, l'an prochain, nous monterons tout probablement *Caligula*, de dire le jeune directeur. Il y a cinq ans que je rêve de présenter cette pièce magistrale. Mais, ce qui m'inquiète c'est qu'elle demande une très grosse distribution et à peu près quatre mois de répétitions.

Devant tant de courage d'un si jeune artiste, le journaliste ne peut s'empêcher de poser quelques questions au directeur artistique de "La Compagnie du demi siècle".

— D'après vous, Robert, la mise-en-scène d'un spectacle comme *Poil de Carotte* par exemple, est-elle une interprétation ou une création?

— Je trouve que c'est une création, explique-t-il, parce que la mise-en-scène varie selon la personnalité et le tempérament de chaque caractère.

Et, l'idée nous vint là d'agacer un peu Gadouas, de le mettre en cible avec nouvelle question.

— La critique, Robert... n'en avez-vous pas peur? Que pensez-vous de la critique et qu'apporte-t-elle d'effectif à l'animateur de théâtre? Son rôle de guide vis-à-vis du public et du théâtre est-il réel?

Gadouas a une réponse courageuse.

— Actuellement, le rôle de la critique est des plus réduits. Pour tenir son rôle, il faudrait que la critique fut plus développée et surtout moins improvisée.

Et, lui qui est déjà très occupé avec ses nombreux rôles à la radio et la préparation de son premier spectacle, il demande encore de l'ouvrage. "J'aimerais", dit-il, "recevoir des manuscrits d'auteurs canadiens, car le théâtre de chez nous s'imposera avant longtemps et je crois énormément qu'il y a nombre d'auteurs cachés chez nous et beaucoup qui ont un talent réel. Je les aiderai de mes humbles moyens.

Son rêve?

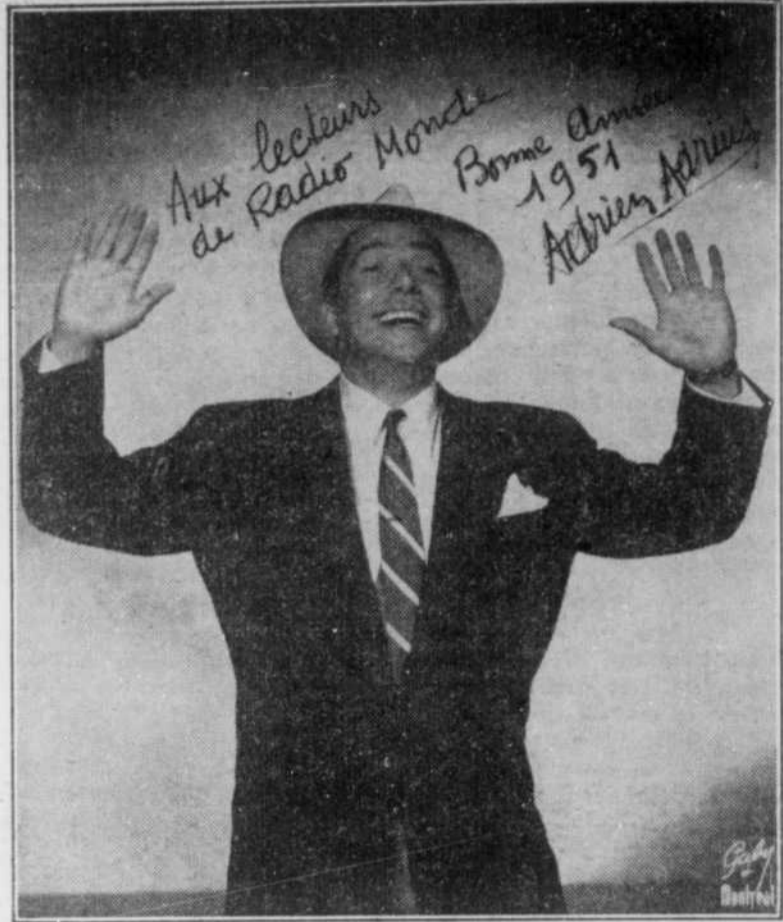
Celui d'avoir un théâtre à lui. Oh! pas une grande salle de spectacle au dessus de sa hauteur, mais une petite salle de quelque 200 sièges. "Le projet peut paraître formidable", soupire-t-il, "mais il est réalisable. Elol de Grandmont et moi avons solidement étudié la question depuis plusieurs mois et peut-être qu'avant longtemps je pourrai vous en parler davantage!

### AU RADIO-THEATRE

Jeudi soir prochain, 18 janvier, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, présentera aux radiophiles la version radiophonique de "Napoléon", tirée du roman de Gyp. poléonnette", une pièce d'André de L'émission, radiodiffusée sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, aura pour principaux interprètes Janine Sutto, Pierre Durand et François Rozet.

"Napoléonnette" est une filleule de Napoléon dont le père est colonel dans la Garde. Sous l'uniforme de lancier, la jeune fille, sous le nom de "Léo", a suivi son père dans toutes ses campagnes depuis l'âge de 12 ans. Un vieux grenadier qui veille sur elle est seul dans le secret. Napoléonnette a acquis dans les camps des manières et un langage qui ne sont pas précisément celui des cours. Et c'est ce qui amuse le Roi Louis XVIII, lorsque la jeune fille, recueillie par son oncle, Grand Maître du Palais, a repris les vêtements de son sexe.

Elle retrouve le vieux grognard Boutard, qui est devenu valet de pied au palais des Tuilleries. Tous



Avant son départ pour Washington, Adrien ADRIUS adresse ses vœux aux lecteurs de RadioMonde.

deux mettent la main sur un complot destiné à renverser le roi de son trône. Et ce sont les péripéties de cette aventure qui font le fond de la pièce.

Il s'y joint une double intrigue amoureuse, mais Napoléonnette se tire finalement d'embaras et épouse celui qu'elle aime, après avoir sauvé le trône du roi.

## SAMEDI

8 hres

# CHANTEVILLE

avec

LEON LACHANCE

ANDRE CANTIN

PAUL NANTEL

ANNA di FABIO

MARGOT LECLAIR

BILLY MUNRO



8 hres 30

# Un Soir de Carnaval

avec

CLAUDETTE JARRY

MICHEL SAURO

LAURENT THIBEAU

NICK BATTISTA

et son orchestre

AMERICO FUNARO

et son trio

À CKVL

# Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Louis Morisset et Jean Desprez en étaient au troisième round de leur pugilat-controverse. Louis Morisset acceptait la suggestion que son adversaire fut son grand-papa... Eugène Lapiere, réagissant contre les "comparaisons odieuses", avait cette envolée poétique:

"Ne comparons plus les artistes. Dans un arbre, dans une forêt, il est une multitude de feuilles, des millions de feuilles... Pas une n'est identique à quelqu'autre. Et pourtant, elles sont toutes belles d'une beauté absolue, originale, qui fait l'admiration séculaire des naturalistes. Imitons ce processus de la nature..." Branchez-vous, artistes, branchez-vous!

RADIOMONDE publiait une photo avec la légende suivante: "L'une des plus grandes émissions qu'aient données les postes de Radio-Canada en 1940 fut: "LA CROISADE DES ENFANTS", le soir de Noël. Préparée de longue main, cette émission réunissait un orchestre composé d'une centaine des meilleurs musiciens de la Métropole et un grand chœur dans lequel on remarquait, comme solistes, Mmes Jeanne Desjardins, Gabrielle Parrot, Rose Comète-Morin, MM. Pierre Vidor et David Rochette. L'émission était dirigée par le capitaine J.-J. Gagnier.

(Une centaine de musiciens! Un chœur! Des solistes... Ah! Les Noël's se suivent mais ne se ressemblent pas.)

Les Variétés Lyriques préparaient la création de la version française, par Manuèle Simon et Lionel Daunais, de "Naughty Marietta"...

On annonçait trois représentations au Gesù de "La Course d'autos" avec Madeleine et Pierre "un grand spectacle en un prologue et dix tableaux par André Audet... Gérard Delège apparaissait perçu de blanc dans une page de photos sur le roman-fleuve "Le vieux maître d'école". (Il fera un beau p'tit vieux quand l'heure aura sonné...)

Nouvelle agence: MM. Bill Harwood et Eddy Baudry s'associent pour fonder une nouvelle agence de production de programmes radiophoniques. La nouvelle firme est, en réalité, une fusion de la Canadian Broadcast Co. et de l'Imperial Broadcasting Co. Elle sera connue sous la raison sociale: Baudry-Harwood Radio Productions... tous deux sont dans le métier depuis 1931 et ont de nombreux succès à leur crédit. C'est à leur collaboration que l'on doit: "L'heure des Vedettes", "Rue Principale" et plusieurs autres programmes populaires.

Notre représentant à Québec nous communique le singulier potin qui suit: "Roland Lelièvre et sa femme, tous deux artistes à CHRC, confessant d'un commun accord que le plus beau jour de l'année, c'est celui qui leur a apporté un "bébé" au foyer. — C'est un autre couple harmonieusement heureux... Ils ne demandent à 1941 que qui est le très intelligent narrateur d'un grand sketch, demande que de se montrer aussi favorable que son prédécesseur. M. Lelièvre, cette nouvelle année lui vaille de jouer un grand rôle dans un autre grand sketch. Le moment venu, je suis sûr qu'on se souviendra comme il fait bien ce qu'il fait. (bref! il fait bien ça!)

L'OUVREUSE écrit: "Les talents inconnus. A l'émission des Mémoires du Docteur L... notre jeune et talentueux Alain Gravel supplanta le bruiteur. Il se substitua à lui pour imiter la voix du perroquet... Preuve que les annonceurs ont des ressources!

(Les perroquets aussi!)

Sabu, au cours de son passage à Montréal a été reçu par M. Albert Giroux, photographe officiel de la Métropole, et a eu l'occasion de rencontrer nos deux vedettes montréalaises, Mlles Antoinette et Germaine Giroux. Un fait intéressant à noter, c'est que Sabu devait paraître sur la scène à New-York dans une adaptation de "Jungle Boy" et Mlle Germaine Giroux devait être sa partenaire. Au lieu d'être adapté à la scène, "Jungle Boy" le sera à l'écran. (Et mademoiselle Giroux ne sera pas la partenaire de Sabu... elle est désabusée!)

"Le nouveau service des nouvelles de Radio-Canada", nous apprend LE SOUFFLEUR, "fonctionne définitivement depuis hier. Avec le premier de l'An une vingtaine de rédacteurs répartis dans les cinq salles de dépêches installées à Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Halifax ont tombé la veste et retroussé leurs manches pour se mettre à la tâche... A Montréal, sous la direction de Marcel Ouimet, Benoît Lafleur, ancien rédacteur au "Canada", Jean Saint-Georges, ancien rédacteur à la "Patrie" et Florent Lefebvre, qui fut aussi de la rédaction du "Canada", voient aux nouvelles françaises"... (Ils ont donc tombé la veste et retroussé leurs manches... ces détails serviront à l'histoire...)

MARY LEE donnait, les vendredis et samedis seulement, un quart de livre de noix assorties à tout acheteur d'une livre de bonbons à 50 sous C'était le bon temps.

L'ARCHIVISTE



M. Jean-Louis Roux, dont la pièce Rose Latulipe, sera créée en février au Gesù, qui dira quelques poèmes de Francis Carco, au Dimanche Poétique, le 21 janvier, à trois heures, au Windsor.

## Sur l'Avenue des Artistes

Cinéma — Radio — Théâtre  
Par Jules GODREAU

De la danse, d'agréables chansons, une troupe de jolies filles et le film "Tea for Two", assaisonnent une comédie en technicolor aussi amusante que divertissante.

Il ne s'agit pas d'une comédie musicale simple et de la tradition d'Hollywood, mais plutôt d'une comédie dépassant l'ordinaire agrémentée de hors-d'oeuvre qui facilitent la marche de la pièce jusqu'à un climax heureux pour les deux principaux acteurs tout en donnant à l'auditoire une impression joyeuse. Les scènes sont très artistiques avec décors et costumes qui plaisent à l'oeil. Doris Day est admirable dans son rôle de débutante qui veut faire du théâtre et Gordon McRae, aidé de cette dernière, chante son chemin vers le sommet du succès. L'acteur De Wolfe est toujours drôle et la troupe de danseurs qui les entoure fut le choix d'un directeur qui connaît son métier. C'est un film que je peux recommander sans crainte de recevoir des critiques des cinéphiles. Il est actuellement sur l'écran d'un théâtre local.

### LE RIDEAU VERT

Le Rideau Vert commencera sa saison avec "Ondine", le chef-d'oeuvre de Jean Giraudoux, qui tiendra l'affiche au théâtre Gesù du 8 au 11 février. "Ondine" est un conte, un des plus célèbres de la littérature allemande. Paru à Berlin en 1811, il a conservé une grande popularité comme spécimen du romantisme allemand. Ce récit, quoique simple, relève toutefois davantage encore de la tradition du folklore modique, comme l'indique le nom, "Ondine", cette pièce a pour héroïne, une jeune fille. Les épisodes nous transportent dans un monde éphémère provenant d'une légende dont le climax est un dénouement de l'ironie mais tout en conservant un sens poétique et une sensibilité aiguë. Yvette Brind'Amour sera Ondine, et Jean Duceppe, le héros de la pièce.

### UN METAL PRECIEUX

Logiquement, l'or, ce métal précieux, qui est souvent la cause de bonheur et de malheur, se trouve où il est: dans une mine d'or. Mais ce métal jaune que nous avons dans l'idée actuellement, ne se trouve pas, comme on peut le croire, à la sueur du front, et ni avec un pic et une pelle, mais plutôt en répondant correctement à des questions demandées par un poste radiophonique dont le nom du programme est "La mine d'or". Ceux

qui le connaissent déjà savent ce "Mine d'or", Roger Baulu, à ré-pondre à la question la plus importante du programme et sa réponse fut récompensée d'une jolie somme de \$876. Autres prix aussi en argent, au montant de \$1,752 furent accordés à d'autres gagnants. Pour participer à ce programme, il faut capter, à 8 h. 30 p.m., les ondes de CKAC, les mardis soirs. Bonne chance à tous.

Lors de la dernière émission au moment où "Ferblantine" faisait entendre sa sonnerie habituelle, Mme Charles Eugène St-Pierre, de St-Joseph de Kamouraska, a été invitée par l'animateur de la

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PL. 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

### DICTION — PHONETIQUE

Préparation aux diplômes et à la Radio  
Enfants et Adultes — Cours Jour et Soir

EVA DUPUIS

(diplômée du Conservatoire Lassalle et de l'Université de Montréal)  
15 ans d'enseignement à Montréal-New-York-Antilles-Europe.  
Studio: 900, Blvd St-Joseph est, AM. 0277 — Rés.: 767, ave Hartland, Outremont.

## Les Variétés FRANCO-CANADIENNE

Direction

JULIETTE HUOT — JEAN RAFA

présentent

## Un Spectacle Nouveau Genre

"Un Retour à l'Époque 1900"

avec costumes, décors, chansons 1900

avec

MURIEL MILLARD

DENIS DROUIN

J.-PIERRE MASSON

JACQUES NORMAND

LUCILLE DUMONT

JEAN RAFA

MARCEL GAMACHE

PIERRE ROCHE

THERESE DALY

PAULINE RHAULT

JULIETTE HUOT

PAUL FOUCREAU

À LA SALLE DU GESÙ

1200, RUE BLEURY

Les 13 - 14 janvier en soirées

Billets en vente au Gesù le 3 janvier

Tél.: LA. 4453

Prix: \$2.00 — \$1.50 — \$0.85

# Félix Leclerc le gars de l'anse de Vaudreuil triomphe actuellement à Paris!

Par Huguette PROULX

Félix, un grand gars dont le clair regard ne semble pas avoir été terni ni assombri par la vision de choses laides ou viles de l'existence qui mettent au fond des yeux du commun des mortels, de la tristesse ou du vide.

Un regard qui se pose franchement sur vous, avec dedans comme un point d'interrogation. Un point d'interrogation souriant qui se poserait de lui-même à la question muette: "Mais pourquoi n'êtes-vous pas heureux? N'avez-vous donc jamais aux heures de doute inévitables à tout être qui pense, contemplé la belle nature? Ne savez-vous pas qu'elle est la source de paix et de calme par excellence?"

Allez un peu vous asseoir au bord de la coulée, écoutez le chant des oiseaux et retenez bien la leçon qu'ils vous donnent.

Respirez-moi l'odeur de ces sous-bois. Un parfumeur a-t-il jamais pu réussir une essence aussi divine?

Et les arbres, les grands arbres qui se tordent dans le vent et ressemblent tellement aux humains lorsqu'ils souffrent.

Et les animaux dont on a toujours à apprendre et qui aiment tellement la vie.

Payez-vous donc une petite cure de désintoxication à même les bois et les prés et chantez ensuite, vous verrez que c'est là le remède!

## CHANTER!

Qui eût imaginé il y a quelques années encore, Félix Leclerc, en chanteur? Alors que nous venions à peine de nous délecter de ces délicieux contes: "Adagio", "Allégo" et "Andante" lui, s'armant d'une guitare suivait déjà une voie, où nous allions nous engager à sa suite.

Et lorsque le premier, le fantaisiste Guy Mauffette, m'apprit que son cousin (ils ont épousé les deux cousines) allait tenter l'expérience de se faire connaître comme "troubadour moderne" au public canadien au cours de son spectacle "Le p'tit bonheur" je fus saisi je l'avoue, d'étonnement. Mais mon étonnement devait se transformer bien vite en émerveillement dès le soir de la première.

On connaît la suite de la belle histoire. La série d'émissions radio-phoniques que lui confia la Société Radio-Canada. Son second spectacle "Le p'tit bonheur" qui connut un succès dépassant celui du précédent. Enfin sa rencontre avec Jacques Canetti organisée au poste CKVL par Guy Bélanger et Pierre Dulude et le merveilleux engagement qu'il signait peu de temps après pour débiter au théâtre de l'ABC dans la Ville-Lumière.

## UN CANADIEN A PARIS:

On sait l'engouement actuel des jeunes Parisiens pour tout ce qui vient du Far West... de même que la légère tendance que l'on a là-bas à nous confondre avec les Américains. Confusion dont on ne peut trop les blâmer d'ailleurs, notre mode de vie s'identifiant si bien par certains côtés à celui de nos voisins, d'outre 45e.

On a donc voulu, lorsqu'il s'est agi de costumes pour son récital, travestir notre chanteur poète, notre troubadour, en "Cow-Boy" authentique, avec veste en peau de buffalo, bottes en cuir, mouchoir noué autour du cou, pistolets à la ceinture et grand feutre. Mais fort heureusement pour nous, il ne s'est pas laissé faire!

Et le bel artiste qui porte à la ville comme à la scène ses éternels tricots noirs à col roulé, n'a passé sur ce désormais fameux chandail noir qu'une chemise de flanelle à carreaux, comme le lui avait suggéré Gérard Le Testut. Du moins en avait-il décidé ainsi à son départ!

## PETITS FAITS EN PASSANT

Félix Leclerc est depuis toujours, à peu près l'un des artistes les mieux aimés et les moins enviés de ses camarades, malgré son immense talent. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il n'est pas cabotin pour un sou. Qu'il ne recherche ni la publicité tapageuse, ni à être constamment en évidence, ni surtout à passer par dessus la tête de qui que ce soit. Parce qu'il a décidé une fois pour toutes que l'art était sa raison de vivre et qu'il a vécu conformément à son idéal. Parce qu'en un mot il est: un pur. Et que ça n'a jamais couru les rues!

Un exemple frappant de sa modestie naturelle. Des camarades ont voulu lui organiser avant son départ, une grande fête, qui aurait fait beaucoup de bruit dans les journaux. Un autre en aurait profité largement. Lui a remercié puis a dit simplement: "Oh! non merci, qui sait si je réussirai seulement là-bas?"

Un autre exemple? Félix a une soeur qui habite Paris, ayant épousé un Français. Elle aurait sûrement été très heureuse d'apprendre l'engagement de son frère et sans doute aurait-elle convié des amis à aller l'entendre. Il ne l'a pas prévenue de son arrivée. C'est son époux qui, voyant ce nom de Leclerc sur l'affiche est entré au théâtre s'enquérir s'il s'agissait bien là du compositeur et chanteur canadien du même nom et qui réussit après s'être identifié à obtenir deux fauteuils pour le soir de la première! Première où le public parisien si exigeant et si gâté a ovationné le gars de l'Anse de Vaudreuil, comme en témoignent les lettres reçues par Juliette Huot, qui a gentiment mis à ma disposition sa correspondance, pour le bénéfice des lecteurs de RadioMonde. Je vous en donne quelques extraits.

### En date du 22 décembre:

"... le beau Félix complètement décontracté après son triomphe, savoure dans le calme et la méditation les doux fruits de la gloire parisienne. La "Feuille d'Erable" (club fondé par Jean Raffa et Jacques Normand en France) est bien défendue par le gars de l'Anse de Vaudreuil."

(signé) Jean Raffa.

"... Je pense que ça y a été, mais je suis "slow" à réaliser tout ce qui m'arrive. Sans les Raffa, les Canetti, les Dulude, les Compagnons de la Chanson, ça ne marcherait pas si bien..."

(signé) Félix Leclerc

### En date du 24 décembre:

"... Depuis son arrivée, nous nous sommes ingéniés tous, à le soutenir dans ses débuts et nous sommes contents des résultats, car ça marche très fort pour lui!"

(signé) Jean Raffa.

En date du 29 décembre: (une carte postale, représentant le portrait de Van Gogh peint par lui-même. On se souvient que Félix a d'abord voulu être peintre).

"... Pas que je t'oublie mais j'ai pas la tête à moi. Du matin au soir, comme une queue de veau... fête radio, disques-ABC-3 Beaudets. Ici, là, ça marche. Viens avant le printemps. Saluts et Bonne Année à toi, Delagé et tous les Canayens que je voudrais voir ici. (Signe qu'il réussit)"

(signé) Félix Leclerc.

Et comme en témoignent les renseignements fournis complaisamment par Pierre Dulude qui n'a affirmé qu'en ce moment, il serait grandement question pour Félix, après son contrat terminé à l'ABC, d'une grande tournée en France, en Belgique et en Suisse, avec les

De plus, des artistes tels que: Jacqueline François, Maurice Chevalier, Yves Monthand et Lady Patachou lui auraient promis de créer ses chansons et de les enregister. D'ailleurs, Lady Patachou a pour le

jeune chanteur infiniment d'estime. Le soir de Noël, après s'être rendu au Sacré-Coeur pour y entendre chanter les enfants, Félix est allé réveillonner dans la boîte de la célèbre "coupeuse de cravates". Celle-ci l'a présenté à son public, l'a fait chanter s'installant tout près de la scène pour ne rien manquer. Elle l'a ensuite fait parler "canayen" langue qu'elle trouve d'une saveur exquise. Et pour le remercier du tout, elle lui a offert de sabler avec elle le champagne. Mais Félix qui est inouï de candeur et de spontanéité a décidé que même les meilleurs champagnes au monde et les vins les plus âgés lui donnaient des migraines terribles et il lui a tout bonnement demandé un verre de bière. Et Patachou de se gondoler!

Maurice Chevalier est venu féliciter personnellement le chanteur... sur son talent bien sûr, pas sur ses goûts un peu spéciaux sur les spiritueux... Et l'on sait d'autre part que la critique française a comparé Leclerc compositeur à Jean Giono et que désormais toutes les belles Parisiennes en songeant au héros de "Maria Chapdelaine" François Paradis, le verront avec la tête bouclée de notre troubadour.

Que vous dire encore sinon que Raoul Breton, l'éditeur de plusieurs étoiles notamment de Charles Trenet, vient de mettre en vente dans les principaux magasins de musique parisiens, un recueil de douze de ses chansons.

## Les Amis de l'Art

Sur demande au Secrétariat, les membres peuvent se procurer des laissez-passer pour visiter le Château Ramezay, la Galerie des Arts, la Dominion Gallery, le Musée Historique Canadien, le Musée de l'Eglise Notre-Dame; et pour assister au concert de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, le 13 janv., et à la Société d'Etude et de Conférences, le 16 janv. en matinée, en l'hôtel Windsor.

Note: Les Concerts de La Petite Symphonie qui devaient avoir lieu les 9 janvier, 6 février et 8 mai, à l'Ermitage, sont remis au 16 janvier, 13 février et 15 mai.

Cours sous les auspices de la Société: Les cours de M. Rolland Boulanger sur la technique du tableau en vue de l'appréciation de l'oeuvre recommenceront samedi le 13, (des parents sont admis à ces cours); les cours d'initiation à la peinture d'Irène Sénécal, dimanche le 14, et les cours d'espagnol de Manolita Del Vayo, mardi le 16 janvier.

Concours national d'affiches touristiques: Ceux qui ont l'intention de prendre part au Concours National d'Affiches Touristiques, doivent faire parvenir leurs affiches à la salle Les Amis de l'Art, Ecole Louis-Hippolyte Lafontaine, 4225, rue Berri, entre le 15 janvier et le 1er février 1951. Le local sera ouvert à cet effet, durant la semaine entre 2 et 5 h. p.m., excepté les samedis et dimanches.

## LES FIANCES DE VAL D'AMOUR

C'est ce soir qu'a lieu l'ouverture du grand hôtel de Val d'Amour, et cela suscite beaucoup d'intérêt dans la petite ville. Le gérant Rif Lamoureux se frotte les mains et il s'attend de faire fortune. Mais plusieurs doutent de la compétence de Raf, un jeune homme qui a tâté de tous les métiers sans jamais arrêter de plans sérieux. Cependant, son père, le barbier prétend qu'il a enfin trouvé sa voie. De son côté Amédée se promet mer et monde à l'hôtel dont il veut devenir l'hôte assidu afin de frayer dans la haute



Malgré notre fierté et notre joie de faire savoir aux Français que notre compatriote au pays qui nous tient le plus au coeur, après le Canada, ici, pour le leur céder en permanence! il faudrait trouver un moyen de

société; depuis que sa fiancée Cunégonde l'a délié de sa promesse de mariage, notre homme a de plus hautes ambitions. Pendant ce temps Solange Legendre ne cesse de s'agiter. Cette femme qui aime l'intrigue a conçu le projet de marier sa belle-soeur à l'entrepreneur de pompes funèbres, Sulpice Lapière. Sulpice a toujours aimé Cunégonde secrètement et rêve de posséder un jour cette veuve encore fort désirable. Mais, pauvre Cunégonde, elle ne parvient pas à oublier son Amédée... Qu'arrivera-t-il? Ecoutez un autre épisode désopilant des "Fiancés de Val d'Amour", roman tiré des "Mémoires du Dr Lambert". Distribution: Maurice Gauvin, Jean Coutu, Julien Lippé, Antoinette Giroux, Andrée Basilières, Rita Bibeau et Gérard Paradis. Pour l'écouter: CKAC, jeudi soir, 11 janvier 1951, de 8 h. à 8 h. 30.

## Prisonniers des Cavernes

(Roman Scout par Guy Boullizon) Quel est celui qui n'a pas, un jour rêvé, en frissonnant peut-être, de participer à une de ces retentissantes expéditions souterraines qui se font de temps en temps?

Or, voici précisément un roman d'aventures souterraines qui pourraient bien devenir une des oeuvres préférées de la jeunesse, un des "classiques" de ce genre.

Écrit par Guy Boullizon, ancien commissaire scout, et illustré d'admirables dessins de Forget, ce livre, édité par Fides, raconte la passionnante aventure survenue à des garçons, dans des cavernes pyrénéennes. On verra com-

ment ce qui ne devrait d'abord être qu'un grand jeu, contrôlé de près par le chef, devient soudain une terrible marche obscure, le long d'une rivière souterraine, au milieu de paysages hallucinants: grottes magnifiques, bérises de stalactites, cavernes écroulées ou gisants des squelettes préhistoriques, couloir étouffant sur les murs duquel on découvre soudain d'étranges dessins, cascades mugissantes et soudain... là-bas, au fond du précipice, des chuchotements...

Livre passionnant! Comment résister au plaisir de connaître l'intrigue et l'aventure prodigieuse de ces garçons "prisonniers des cavernes".

UN MOU  
D'ORFÈVRE  
ET DE PRECISION  
ABSOLUE

Nouvelle importation  
**SUISSE**  
de  
réputation  
MONDIALE

Éléants  
modèles  
pour  
Dames  
et  
Messieurs

**"ERCANA"**  
LA MONTRE DU JOUR  
Demandez à voir cette  
merveille chez  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
D01lard 0640

**LUNETTES ET LORGNONS**  
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE  
**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 5 p.m.  
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEEN — D'ORDONNANCES

# Robert Cousineau PIANISTE

Si vous retournez au "Faisan Doré" (ou plutôt... "le Montmartre" dorénavant) vous ne pourrez vous empêcher de remarquer ce jeune pianiste aux cheveux roux, très simples de manières, très effacé qui joue le piano avec tant de goût. Ceux qui ont fréquenté la boîte depuis deux ans savent déjà que son nom est Robert Cousineau, qu'il n'est ni américain ni européen pour être attaché à l'un des plus grands clubs du Canada... mais bel et bien un montréalais.

C'est lui, Robert Cousineau qui accompagne toutes les vedettes qui parquent au "Faisan"... ou au "Montmartre" si vous aimez mieux. C'est lui et son piano qui scandent si bien vos pas de danse. On le considère généralement comme l'un des meilleurs pianistes qu'ait produit la métropole. Et, pourtant, à l'observer, on dirait plutôt d'un jeune courtier ou professeur de mathématiques dans nos grandes universités. Il a la distinction, mais autrement il n'a rien des airs parfois excentriques des musiciens de carrière.

Mais, le plus étrange de la carrière très lucrative que fait Robert Cousineau de la musique de club,

sineau est compositeur et on lui doit de jolies chansons: "Un dernier sourire", "Je veux vivre", pour ne citer que celles qui sont les plus connues. Il est d'ailleurs à en écrire de nouvelles, plusieurs sur des paroles de Jean Rafa, avec qui il fait beaucoup de travail, beaucoup de galas. Il est d'ailleurs l'accompagnateur régulier du charmant fantaisiste français qui vient justement de revenir à Montréal.

**MONTREALAIS PURE-LAINE**  
Robert Cousineau est né à Montréal, le 26 janvier 1915. Et, pour plus de précisions, dans le nord, sur la rue Denovmanville. La musique a toujours été un culte dans sa famille et c'est justement cela qui a inspiré sa carrière. Son père, Alexandre Cousineau, était doué d'une fort jolie voix; sa soeur, Laurette, joue aussi très bien le piano. Tous les autres frères et soeurs ont d'ailleurs aussi un talent musical défini.

Robert commença ses premières études de piano à l'âge de huit ans avec Mlle Antoinette Delfosse qui lui enseigna pendant sept ans. Celle-ci avait trouvé chez le jeune Cousineau un sens unique du rythme et un goût prononcé chez un



Jean RAFA, Léo MARJANNE et Jacques NORMAND, photographiés à la descente de l'avion d'Air France qui ramenait nos deux copains au Canada et Mme Marjanne pour sa première visite au Québec.



est qu'il est né pianiste classique et que la musique légère, sa formule d'aujourd'hui, ne lui est venue que par accident. Il avoue avoir la nostalgie des classiques, qui lui manquent beaucoup aujourd'hui, admet-il, mais il se dit toutefois heureux dans l'interprétation des valses de Strauss, des extraits d'opérette mais surtout de la chansonnette: française et canadienne. Il a fini par s'y habituer.

Et vous croyez que ces pianistes de clubs ont une existence facile, à passer leurs soirées assis sur un petit banc bourré, à exprimer sur le clavier les choses de leur goût et de votre goût, à regarder des heures durant les jolies vedettes du spectacle, et les non moins jolies dames du plancher. Et tout cela dans une atmosphère de chaudes lumières, de bonne humeur!

Allez-y voir! La profession de pianiste de club est très dure, nous explique-t-il. Dans son cas, il est au piano de 10 heures du soir à 4 heures du matin. Et, dans la journée, il y a les longues répétitions auxquelles il lui faut naturellement assister; le travail de transposition des oeuvres à jouer le soir, et la composition, car Robert Cou-

enfant si jeune. Elle offrit à son père de lui donner gratuitement des cours de piano. Et, c'est ainsi qu'il débuta au clavier. Vers l'âge de 11 ans, le jeune Cousineau se mit aussi à apprendre le ukéléle: simplement pour faire variété dans son étude de la musique... simplement parce qu'il aimait toutes les expressions musicales, quoi! Il avoue même qu'à l'âge de 5 ans, il manoeuvrait habilement la musique à bouche.

En 1925, il alla obtenir son lauréat à l'Académie de Musique de Québec. En même temps que le jeune Marcel Hébert, qui devait connaître une fin si tragique deux ans plus tard. On les considérait tous deux comme les plus brillants pianistes de la jeune génération.

Après avoir passé son lauréat, Robert Cousineau fut laissé un peu à lui-même. La demande n'était pas trop grande, comme carrière rémunérative, dans la musique classique. Et, c'est de ces jours-là qu'il se tourna vers la musique légère, la musique de danse surtout.

Il avait dix-sept ans, quand ses parents lui permirent pour la première fois d'aller jouer en public avec des orchestres. Et, on se mit alors à le voir comme pianiste

dans les salles de danse, galas, bals, etc. En 1935, il fit sa première tournée avec un orchestre et une troupe de spectacles dans les provinces maritimes. Puis, à son retour à Montréal, il abandonna presque son piano pour gagner sa vie autrement. Il fut commis de bureau, travailla chez RCA Victor pendant six ans, il fut vendeur, fit un peu de tout. Toutefois, le soir, il prenait parfois des engagements comme pianiste dans les clubs locaux.

Mais le jeune Cousineau n'était pas né pour la poussière des comptoirs de vente. Il avait la nostalgie de la musique et il y revint entièrement.

En 1936, il forma son propre orchestre de danse et une longue série d'engagements dans les hôtels s'ensuivit. Pendant trois ans, son orchestre fut aussi attaché aux spectacles de la Palestre Nationale.

#### AU "FAISAN DORÉ"

Il y a deux ans, il laissa la Palestre pour accepter un engagement au "Faisan Doré". Il y est depuis. Ou plutôt, il prend présentement sa première vacance depuis plusieurs années, car de nouveaux intérêts ont pris le "Faisan" qu'ils sont à rénover et qu'ils rouvriront sous peu sous le nom de "Montmartre". Et, naturellement, Robert Cousineau retournera à son piano. "Et, ce qui est étrange", de commenter ici Cousineau, "c'est que je n'aurais jamais anticipé faire du club dans ma carrière. Il y a quelques années, je n'aimais absolument pas cela. Mais aujourd'hui, je m'y trouve réellement heureux, même si les heures de travail sont longues. J'ai abandonné toutes autres activités pour me consacrer totalement à la musique".

#### A LA RADIO

Aux rares heures libres que lui laisse le travail de club, Robert Cousineau trouve moyen d'accepter des invitations des postes de radio. On l'entendit récemment à CKAC au grand concours "Miss Television". Il a aussi un programme à CHLP avec Jean Charette: Rythme et Chansons". Occasionnellement encore, il joue à CKVL. Quelles sont actuellement les chansons les plus populaires dans les clubs et à la radio... ou plutôt celles qu'on lui demande le plus? Robert Cousineau nous répond que cet hiver, dans la chansonnette française, ce sont "Jiji", "Cerisier rose et pommier blanc" et "Bal petit bal" qu'il doit pianoter le plus souvent.

Mais Cousineau insiste qu'il est partisan de la chanson canadienne. "On devrait encourager davantage les jeunes auteurs de chez-

nous", dit-il. "Nous avons ici des talents qui ne demandent que l'occasion et les moyens de s'extérioriser, mais semble-t-il qu'on leur fournit bien peu d'occasions de se faire valoir".

Robert Cousineau a épousé Lucie Brisebois. Un roman qui a commencé, il y a quelques années, alors qu'il était pianiste dans un grand hôtel du nord. Le charmant couple a trois enfants: Pierre (10 ans); Hélène (8); et Richard (2). Et l'heureux père admet qu'Hélène semble avoir un joli talent pour le piano. Elle a de qui tenir!

#### "Le Généreux Monarque" à CKAC

L'après-midi à 4 h. 30, du lundi au vendredi, les radiophiles syntonisent CKAC pour le quart d'heure du "Généreux Monarque". De l'annuaire du téléphone quelques numéros sont tirés au hasard. "Le Généreux Monarque" commu-

nique avec ces personnes et si elles répondent correctement à une question toute simple sur l'actualité, les personnages en vedette, etc., le Généreux Monarque remet des dollars. De plus, le quart d'heure offre la question "bonus" d'une valeur de \$5 qui peut s'accumuler et former un montant imposant.

Ce programme met en vedette "Le Généreux Monarque" Louis Bélanger que les auditeurs écoutent toujours avec plaisir et Pierre Stein l'annonceur commercial. Ces deux personnages de la radio, animent une formule nouvelle qui connaît la grande vogue. Il n'est pas impossible qu'au cours des prochaines semaines, vous entendiez la sonnerie de votre téléphone entre 4 h. 30 et 4 h. 45 p.m. Vous aurez alors la chance de participer de votre domicile à une émission radiophonique et gagner des dollars.

Alors n'oubliez pas d'être à l'antenne de CKAC l'après-midi à 4 h. 30 pour ce quart d'heure avec Louis Bélanger, Pierre Stein et le téléphone qui joue un rôle important.

**Tous les LUNDIS SOIRS**

**Coca-Cola à 9 hres présente**

**"LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT"**

**mettant en vedettes:**



**MURIEL MILLARD**  
("Miss Radio 1950")



**JEAN COUTU**  
(Acteur-annonceur)

**La Musique de HOWARD HIGGINS et son ensemble**

**2 ARTISTES INVITÉS**

**Une demi-heure de variétés et de chansons pétillantes**

**CKVL MONTRÉAL-VERDUN**

**CHLN TROIS-RIVIÈRES    CJSO SOREL    CHEF GRANBY**  
**CKCV QUÉBEC    CKRS JONQUIÈRE    COCA-COLA LIÉE**

# VOS IDOLES AU BOULOT

## ou... nos gloires locales dans les coulisses

Par Huguette PROULX

Lorsque vous écoutez vos artistes préférés à la radio ou que vous les voyez à la scène, vous vous faites d'eux une idée. Vous les imaginez en quelque sorte, soit semblable aux personnages qui les ont rendus célèbres, soit au contraire diamétralement opposés à ce qu'ils sont sur les ondes ou sur les planches.

Que vous soyez dans la catégorie des gens qui classent le spectacle terminé ou l'émission finie, les artistes, sept fois plus bas que la queue du chat... ou que vous soyez dans celle qui les idéalise et les prend volontiers pour des demi-dieux, il n'en reste pas moins vrai que les artistes demeurent des gens comme vous et moi, même si leur existence est plus mouvementée et si cette caste prend plus volontiers le jour pour la nuit que n'importe quelle autre (si l'on excepte bien entendu les journalistes!).

Durant quelques temps et dans le but de vous les faire voir sous leur vrai jour, je compte bien vous rapporter ce qui se passe dans les coulisses.

A cette intention je suis allée aux répétitions des "Variétés Franco-Canadiennes" dirigées par Juliette Huot et Jean Rafa.

Une fille courageuse cette Juliette et que rien n'arrête une fois le cœur gagné à la cause. Pas même un accident, ni la maladie d'une jeune sœur qu'il faut visiter deux fois par jour à l'Hôpital.

Elle est arrivée à cette première répétition armée d'une canne et se tenant encore difficilement sur son pied malade. Un loustic lui a dit en blaguant: "Tiens Juju qui tire du grand et veut faire grand directeur de théâtre!" Alors elle a lancé sa canne au loin et a décidé de se tenir seulement sur une jambe.

Mais cet équilibre instable n'est pas des plus confortables, quand on doit tout régler soi-même: impression des billets et des programmes, éclairage, décors, costumes, etc., et qu'on doit en plus voir aux comédiens et à la bonne marche du spectacle en général. Aussi doit-on se hâter si l'on veut que tout soit à point. Juliette pres-

se tout son monde. Mais à l'amiable, toujours.

"Muriel veux-tu pratiquer le pas de danse avec Jean Paul, Paul ne Rhéault et Thérèse Daly pour les "CanCan"? Jean Pierre Masson ne sera là que dans une heure, il a une émission en ce moment. Pendant ce temps-là, je vais aller téléphoner à Roméo Gariépy, au sujet des photographies. Bon, ça m'a l'air de bien aller comme ça. Continuez. J'espère maintenant que Monsieur Authier de chez Ponton va me trouver un costume d'époque pour Jean-Pierre qui se mariera bien au tien, Jean Paul. Excuse-moi si je te cause pendant que tu donnes des leçons de danse à la Reine de la Radio. Ne la ménage surtout pas, hein! Après tout pour toi, elle n'est que ton épouse.

"Oui, une épouse qui préfère le chant à la danse, lance Muriel qui a toutes les peines du monde à pivoter en cadence. Juju, qui clopin clopant, se dirige vers l'arrière de la salle. Mais voilà qu'elle est arrêtée en cours de route par une dame qui la guettait depuis un bon moment. La dame se dit artiste et veut à tout prix faire partie du spectacle! Madame la Directrice en prend pour un bon petit quart d'heure!

Pendant ce temps les "CanCan" vont leur train et Pierre Roche, lui, à l'écart, repasse seul, les chansons qu'il chantait jadis à deux. Mais celui-là le monde lui appartient. Il a la tête d'un homme heureux. Son exquise petite épouse ne va-t-elle pas lui donner un enfant dans quelques semaines? Que peut-il demander de plus à la vie? Et le voilà qui s'approche du piano où quelques instants auparavant Paul Fouchault accompagnait les danseurs et qu'il chante "Automne", l'une de ses plus belles compositions que se fait répéter un journaliste et "De ville en ville", que se fait chanter Normand Hudon, tout en croquant la tête de ses camarades qu'il doit caricaturer dans les décors qu'il brosera pour l'intérieur du Caf-

Conc. Est-ce la musique de Roche, est-ce l'inspiration, le jeune peintre ne semble pas mécontent de ses têtes et grand gosse comme à son habitude il siffiole: "Picasso n'aurait pas renié ça!"

Mais voilà Juliette qui revient l'air tout épanoui. Elle pousse un soupir de soulagement en se laissant choir sur un fauteuil. "Ouf! ça y est, Gariépy sera là dans quelques minutes, il n'a été que retardé. J'avais une de ces frousses qu'il ne fasse comme Jean Rafa et comme Jacques Normand et qu'il n'arrive que lundi prochain! J'ai reçu une lettre du beau Jean ce matin, m'apprenant que je ne peux même pas lui en vouloir de n'être à Montréal que le 10, attendu qu'il a été retenu à Paris pour mettre au point une "Surprise" que nous réservons au public pour les soirs des 13 et 14 janvier.

Mais au fait où est donc Lucille Dumont, enchaînée tout à coup Juju? Elle m'avait pourtant promis d'être là et elle a l'habitude de tenir promesse. Mais Lucille ne sera pas là, ayant oublié qu'elle avait l'habitude de tenir promesse. Mais Lucille ne sera pas là, ayant oublié qu'elle avait ce soir-là une autre répétition. Elle arrivera à l'heure fixée la fois suivante, élégante comme à son ordinaire dans une ravissante robe de lainage signée: Lillian Farrar, le bérêt français ornémenté posé sur l'oeil. Entre deux chansons, elle "recueillera" un médaillon prêt huit jours plus tôt à une camarade, car elle aime rendre service et tout en donnant ses indications à Paul Fouchault: "Ici, vous ne me jouez que la mélodie".

"Là, vous pouvez y aller pour les accords", elle promet à la copine: "Bien sûr, je te rapporterai le bouquin que tu as laissé chez moi, le soir de la générale", sous l'oeil de son époux Jean-Maurice Bailly, qui de la salle scandé du pied les mesures de "Philomène".

C'est désormais au tour de Gariépy à faire une entrée triomphale. Car il arrive enfin et Thérèse Daly rouspète: "Heureusement qu'il arrive sans quoi je manquais mon rendez-vous. Dieu qu'il est difficile de concilier sa vie d'artiste et sa vie privée". Et, souriante d'avoir réussi le tout, elle pose pour l'objectif.

Gariépy lui, n'arrête pas. Il photographie de face, de profil, à gauche, à droite. "Aurez-vous d'autres vedettes à faire prendre Juliette?" "Oui, sûrement, il y aura par exemple Marcel Gamache que je n'ai pas convoqué ce soir, sachant que la chose était inutile. Mais cette remarque est saluée par un grand éclat de rire général. Car Marcel qui a eu vent de la répétition est confortablement installé sur un fauteuil de la deuxième rangée les pieds sur le siège avant.

Et voilà. Voilà une répétition parmi des centaines d'autres. Des saints les artistes? Des diables? Mais non, des humains comme vous et moi!

### CONCERT ERNA SACK

La grande cantatrice internationale, Madame Erna Sack, donnera un autre récital à Montréal, à l'Auditorium le Plateau, jeudi, le 1er février prochain. Elle présentera un programme de pièces variées, familières à ses admirateurs nombreux.

Personne n'a oublié les 13 récitals que l'éminente chanteuse donnait à Montréal au cours des deux premiers mois de son arrivée au Canada. C'est là un record que pas une vedette, dans n'importe quel domaine, n'a encore battu. Maintenant établie en Amérique, Madame Sack continue ses tournées de



Pierre ROCHE et Muriel MILLARD, deux des vedettes de "Un retour à l'Époque 1900", le premier spectacle des Variétés franco-canadiennes, au Gesù, samedi et dimanche.

concerts. L'été dernier, elle chantait en Allemagne et en Italie. Cet automne, elle donnait des récitals aux États-Unis, ses premiers depuis 1938. Elle y fut accueillie avec un enthousiasme délirant. Ses prochaines tournées comprendront l'Australie et l'Afrique du Sud.

Erna Sack se fit d'abord connaître en Amérique par les disques. En particulier, un enregistrement de cette grande chanteuse est considéré comme unique. Il s'agit de la célèbre valse de Johan Strauss, *Les voix du printemps*, que la chanteuse a enregistrée en Allemagne avec choeur et orchestre. L'univers entier connaît maintenant ce disque qui s'est vendu à des millions de copies.

A son prochain récital au Plateau, Madame Sack chantera un air fameux de l'opéra *Dinorah*, de Giacomo Meyerbeer, *Cambre légère*. Cet air est l'un des plus difficiles du répertoire et d'éminentes coloraturas, comme Fabricini et Galli-Gurci, ont remporté des triomphes avec cet aria, que peu d'interprètes, de nos jours, incluent à leurs programmes, à cause des grandes difficultés que son exécution comporte.

### Claudette Jarry et les "Talents de Chez Nous"

Une jeune fille timide obtenait il y a quelques années une audition aux "Talents de Chez Nous" et participait peu après à cette émis-

sion où elle remportait beaucoup de succès. Aujourd'hui, c'est une artiste accomplie. Accordeoniste, chanteuse et diseuse, elle est parfaitement à l'aise en trois langues: français, anglais, espagnol. Elle a été applaudie dans plusieurs centres du Canada et des États-Unis, elle est l'une de nos vedettes radio-phoniques les plus populaires. Son nom? Vous l'avez deviné, c'est Claudette Jarry.

Il y a peut-être encore une, deux, ou trois futures vedettes au prochain programme des "Talents de Chez Nous", le 18 janvier. On y entendra Gisèle Laperrière, chanteuse de Montréal, âgée de 16 ans, qui interprétera "Oublie-moi"; Thomas Massé, trompette, 17 ans, de Montréal, qui jouera "Stardreams"; une colorature, Christine Deguire, qui chantera "Le Carnaval de Venise"; une pianiste de 19 ans, Claire Charlebois qui jouera "Jardins sous la pluie", et une basse chantante, Benoît Corriveau, qui chantera "Le Cor", de Flégier.

L'émission Borden des "Talents de Chez Nous" est diffusée par Radio-Canada le jeudi soir de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30, heure de Rimouski et de l'Atlantique) et le public y est cordialement invité, à la salle de l'Ermitage à Montréal. Les jeunes artistes qui voudraient s'y faire entendre peuvent demander une audition à M. André Durieux, 1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal (Lancaster 7445).



Thérèse DALY, Jean-Pierre MASSON et Muriel MILLARD qui chanteront et danseront lors du premier spectacle des Variétés franco-canadiennes, au Gesù, les 13 et 14 janvier prochains.

## VENDREDI

9 hres

# Swing la Baquaisse

avec

LEON LACHANCE

PIERRE DAIGNAULT

LE QUATUOR PARISIEN

Adrien Avon et ses Troubadours

À CKVL

# "RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

Par Huguette PROULX

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.



**MICHELE BONHOMME:** est née le 1er juillet 1928 à Montréal. Son père Jacques-René Bonhomme n'était pas un artiste, mais sa mère Mary Ellis était une pianiste ayant obtenu la médaille du Lieutenant-Gouverneur et enseigné durant de longues années le piano.

Michèle fit ses études scolaires chez les Révérendes Soeurs de Sainte-Croix et c'est avec la Révérende Soeur Marcelle Renée qu'elle commença d'étudier le chant et elle obtint son lauréat au Pensionnat Notre-Dame des Anges. Elle a également été l'élève d'Alfred Migneault pour le solfège et de l'Ecole Supérieure d'Outremont pour le piano où on lui a remis son diplôme supérieur. A pris quelques notions d'allemand et d'italien. Quant à l'anglais, comme sa mère est anglaise, elle le parle couramment. Et a étudié durant deux ans la danse avec Gina Vaubois.

Comme elle aimait beaucoup la scène et rêvait d'opéra, elle se dirigea pour compléter ses études de chant chez Madame Pauline Donalds avec laquelle elle se trouve toujours, et sous la direction de laquelle elle a débuté lors d'une audition d'élèves. Elle tenait le rôle de Mimi dans "La Bohème" de Puccini. L'hiver suivant, elle double Vera Bryner dans le même opéra avec la troupe de l'Opéra Guild. En mars 1949, à nouveau avec les élèves de Pauline Donalds, on la voit dans "Les Noces de Figaro" de Mozart, aux côtés du regretté Gérard Desmarais. Vinrent ensuite: "La Cantate du Café", de Jean-Sébastien Bach, rôle de Lieschen et "The Old Maid and the Thief", rôle de Leatitia pour le

(Suite à la page 14)

**PIERRE PETEL:** est né à Montréal, un 21 avril. A fait ses études au Collège Sainte-Marie chez les Pères Jésuites et a eu pour camarades à l'époque, Lomer Gouin, Pierre Dagenais, Jean Gascon, Lucien Coutu, Jean-Paul Guilbault et Jean-Louis Roux, zozms bien connus dans le domaine des arts au pays. Il forma d'ailleurs à ce moment là, avec Lucien Coutu un duo qu'accompagnait Jean-Paul Guilbault et dont les auditeurs se souviendront sans doute pour l'avoir écouté sur les ondes de CKAC, sous le nom de duo: "Pierre et Luc".

Ses humanités terminées, c'est vers l'Ecole du Meuble que Pierre se dirige, car il adore la peinture, a commencé à peindre par lui-même très jeune et a suivi parallèlement à ses études classiques, durant trois ou quatre années, les cours du soir à l'Ecole des Beaux Arts. A l'Ecole du Meuble il a pour professeurs: Marcel Parizeau, Borduas, Maurice Gagnon, Jean-Marie Gauvreau et il en sort bientôt diplômé avec la médaille du Lieutenant-Gouverneur. Comme il ne peut se trouver de situation intéressante malgré son bagage de sciences... il prend alors un emploi à l'Office National du Film, où il s'occupe de rédiger les textes et de réaliser et de diriger des films. A actuellement à son actif une douzaine de films dont l'un: "Terre de Cain" a été couronné par le "Canadien Films Award". Il a également fait une toile d'après les Iles Mingan, qu'il a visitées pour les besoins de la production et qu'il a exposée au Salon du Printemps. Ce tableau a remporté le prix Jessie Dow. Parmi ses réalisations il aime se rappeler un documentaire sur le Parc La fontaine qu'il a basé sur l'une de ses chansons:

(Suite à la page 14)



**SERGE DEYGLUN:** est natif de Montréal où il a vu le jour en 1931 et il est le fils d'Henry Deyglun, comédien et auteur et de Mimi d'Estée, comédienne.

A fait ses études dans bien des endroits... sept ou huit collèges au moins d'où il fut toujours remercié d'ailleurs... étant un peu trop individualiste pour le milieu!

Très jeune il débuta à la radio dans les rôles d'enfants et à la scène dans les pièces de son père. Mais il ne veut conserver en mémoire que le souvenir de ses rôles d'adulte.

A la radio on l'a donc entendu tout récemment dans "Papa et son Fils" série de sketches que signait Henry Deyglun, aux "Feux de la Rampe" alors que cette émission existait encore, et sur différentes émissions destinées à l'Angleterre et passant par les ondes courtes de Radio-Canada.

Au théâtre il fut de la distribution des "Coeurs Brisés" et du "Roman d'une servante" jouées au Monument National.

Entre temps, il s'est lancé à 16 ans dans le journalisme et il publia ses premiers contes et ses premiers reportages dans "Le Petit Journal", "Photo Journal", "Le Samedi" et "La Patrie". A 17 ans, il lisait des poèmes pleins de fraîcheur et de grâce à Radio-Canada. A 18 ans, il composait les paroles et la musique de chansons qu'il interprétait lui-même dans une série radiophonique de Radio-Canada, "Grand-Maman Marie". Il fit plus tard une apparition comme chansonnier au Théâtre Canadien. Il partit un jour pour les pays de l'Amérique Centrale comme marin de pont sur un cargo

(Suite à la page 14)

# Le radio-concert et la maladie nerveuse

Ce qu'en disent les auteurs. — Une valse ne guérit pas le cancer. — Une influence indiscutable.

Par Léopold Houlié, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

"La musique est le langage des émotions" a dit le philosophe Kant et suivant cette opinion, elle relève de la thérapeutique. N'a-t-on pas employé le mot "mélothérapie" qui est courant dans certains milieux. Cette idée de la valeur "médicale" de la musique nous est revenue par la prétention de l'un de nos artistes disant qu'il y avait avec la radio une saturation des oeuvres de qualité! On se lasse d'entendre, dit-il, celles d'un Bach, d'un Mozart, d'un Beethoven, parce qu'elles reviennent trop fréquemment sur les ondes si bien que pour quelques-uns ce sont de vieilles rengaines! En les espaçant dans les programmes, on pourrait y introduire des oeuvres nouvelles tout en restant dans une sage évolution.

Les chefs de musique ont subi les influences pour moi heureuses et fécondes, de nos conservatoires et ne peuvent s'y soustraire à moins de tomber dans des hardiesses ou des originalités très avancées. On oublie que les genres se renouvellent. Des auditoires en effet se forment chez les très jeunes qui ne connaissent pas ou très peu les grands compositeurs. C'est l'un des problèmes de l'éducation. Car les uns veulent du léger avec la danse, les autres du sentimental avec la sérénade ou l'aubade, un troisième élément en est pour la symphonie. En tous cas, nos auditeurs sont bien partagés.

Un humoriste me disait dernièrement que si la musique influe sur le caractère, elle représente une force sans laquelle les autorités ne peuvent obtenir de résultats. Québec a créé un conservatoire, l'Université de Montréal, aussi les écoles du genre et les concours affluent et cela produit une atmosphère de gaieté, en particulier chez nous. Mais est-ce à dire que la musique a des vertus d'ordre physiologique? Est-ce qu'une valse peut guérir le cancer? Est-ce qu'un "agitato" vaut une inoculation? Elle agit sans doute dans les maladies nerveuses, affirmant nombre d'auteurs. L'un d'eux, Martinez Torres déclarait ces dernières années à l'Académie d'Espagne que sa cure était indiquée dans les cas de névrose. Il est indéniable que la musique contribue à une excitation sensorielle du type émotif, comme il nous est arrivé d'en remarquer à nos concerts symphoniques. Telle ou telle oeuvre les faisait émouvoir et pleurer. Des voisins cependant n'étaient pas impressionnés par Tchaïkowsky mais par les jolis chapeaux d'à côté. Comme quoi, tous ne sont pas accessibles à l'intensité d'une oeuvre. Affaire d'éducation et aussi de tempérament.

Ainsi donc, si des gens écoutaient les concerts symphoniques

que la radio nous transmet chaque jour, ils ne s'en porteraient pas si mal. Il est admis que ce qu'on désigne par les "grands concerts" est le moins écouté. Il leur faut autre chose: surtout sauter. Comme c'est un privilège des jeunes, les quinquagénaires ne sont pas toujours en cause. Mais ils ont leurs programmes qui compensent. Il y a certes de quoi comparer entre Toronto, Vancouver, Montréal et New-York en particulier ce qui est fort amusant. Sont-ce les répétitions? C'est à se demander.

Ne vous en faites pas, me disait un dirigeant de la radio, des gens vont aux concerts symphoniques uniquement par snobisme. Rentrés chez eux, ils s'empressent de tirer de leur phono le pire bourdonnement qui soit. C'est le privilège des pays libres de répondre à tous les goûts. Nos postes organisent des concours, ce qui est de bon esprit parce qu'ils permettent de faire un choix judicieux.

Rappelons à ce sujet les jeux du "crochet" qui équivalent en France à nos concours de chant ici. Dessary, que l'on a entendu dans notre province, subit cette épreuve ainsi que d'autres célébrités. Cette méthode a cependant été condamnée à certains endroits. Le candidat, s'il chante plus ou moins bien, est happé par le crochet et retiré du plateau. Chez nous, ils sont autrement accueillis, d'abord parce qu'il y a une audition au préalable, et que l'on juge ensuite de leur nervosité. Ce qui n'empêche ainsi que dans le cas de Dessary, plusieurs chanteurs fort réputés chez nous y ont trouvé une vocation.

## L'HOMMAGE D'UN "COUP DE CLAIRON" A L'INTENDANCE

"Coup de Clairon", la grande émission radiophonique de l'Armée canadienne, sera présentée dans un décor tout à fait neuf jeudi soir prochain le 18, à 8 h. 30.

Ce programme d'une demi-heure qui passe au réseau français de Radio-Canada sera diffusé du nouveau manège de l'Intendance de la 3e Division de l'Armée canadienne, rue Bélair, à Montréal, qui sera justement inauguré officiellement le soir même. Le réalisateur de "Coup de Clairon", le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, profitera de l'occasion pour faire de cette émission un vibrant hommage à l'Intendance, le service de transport et d'approvisionnement de l'Armée.

C'est la célèbre vedette de la radio, Lise Roy, une Reine de la Radio, qui sera l'artiste invitée. Comme chacun sait, Lise Roy a un style très personnel, et sa gamme d'expression est fort variée, depuis les petits airs tendres et gracieux jusqu'aux rythmes les plus endiablés. Bien qu'elle soit déjà très populaire au Canada français, on ne sait peut-être pas aussi bien qu'elle a été applaudie dans d'autres provinces du pays et même à Hollywood.

Pour l'inauguration officielle du manège de l'Intendance, l'orchestre de Maurice Meerte exécutera un

numéro tout à fait approprié: "Wait for the Wagon", et aussi "Annapola", un vieux succès qui redevient populaire. Quant au choeur de David Rochette, il offrira aux radiophiles "Les pompiers de chez nous" et "A St-Malo beau port de mer", deux arrangements très jolis et d'une riche polyphonie. Comme à l'ordinaire, le narrateur sera le capitaine Marcel Baulu, et l'annonceur, le major Albert Cloutier, deux vétérans de la radio. Les sommités du monde militaire assisteront au spectacle, dont le major-général R. O. G. Morton, commandant de la Région militaire du Québec, et le lieutenant-colonel Paul Désautels, assistant adjudant et quartier-maître général adjoint de la Région. Autour des invités d'honneur se grouperont des centaines d'officiers et de soldats de l'Intendance. Pour ceux qui voudraient être présents à cette émission spéciale de "Coup de Clairon", l'adresse est: 750, rue Bélair; et l'entrée est libre.

## Au programme des Petites Symphonies

La Symphonie militaire, de Haydn sera jouée par l'orchestre des Petites symphonies, sous la direction de Roland Leduc, dimanche, à 10 h. 30 du soir.

Cette symphonie en sol majeur fut écrite en 1794 et fut l'une des douze que Haydn écrivit à l'intention de l'impresario anglais Salomon.

**Notre armée**

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.



YVON GOULET, jeune maître de cérémonie et chanteur dont la popularité s'affirme de jour en jour, est entendu régulièrement comme annonceur à CHRC particulièrement aux émissions A LA CANTINE et LES AMATEURS EN REVUE, diffusées respectivement le mardi à 9 h. 30 et le vendredi à 8 h. de chaque semaine.

## Près des murs du vieux Québec ...avec la Sentinelle

L'idée originale qui a le plus frappé le public québécois durant la période des fêtes, est celle de St-Georges Côté, de CKCV, qui a installé son propre arbre de Noël sur une place publique, au carré d'Youville, plus précisément en face du Palais Montcalm... L'originalité est dans le luminaire qui consiste en un unique globe de 20 watts, rouge, qui fait bien pitié tout seul dans le gros sapin... La seule autre décoration est la pancarte disant que l'arbre de Noël et le luminaire sont une grâce de St-Georges... Le dynamique annonceur de CKCV a perdu un peu de ses forces la semaine dernière et a dû prendre le lit à cause d'une mauvaise grippe... St-Georges ne fut d'ailleurs pas le seul à souffrir des brusques changements de la température, car, à date, on compte de ce groupe M. Paul Lepage, gérant de CKCV, et Jean Leroy, chanteur et discothécaire de ce même poste... Marcel Leboeuf et Lucien Lapierre, de CKCV, ont bien ri la semaine dernière de voir La Sentinelle enfermée derrière les barreaux de la prison de Québec... Aucun crime n'avait été commis, mais c'est au cours d'une visite de l'équipe volante de CKCV que votre serviteur s'est vu enfermer accidentellement derrière les lourdes portes de la géologie... Gaston Blais, le sympathique annonceur de CHRC, est depuis le lendemain de Noël, l'heureux papa d'une belle fillette de 8 livres qu'il a fait baptiser du nom d'Arlette... La maman, que les radiophiles connaissent sous le nom de Julienne Parent pour l'avoir maintes fois entendue sur les ondes québécoises, se porte bien... Nous prions l'heureux couple d'accepter les félicitations de toute la confrérie... Parlant de Gaston Blais, disons qu'il est l'annonceur attitré de la populaire émission de CHRC,

"Les Chansons de Bella", entendue chaque soir à 10 h. 45... Et pour Bella, qui sait charmer son auditoire comme pas une, nous devons vous dire qu'elle doit garder l'anonymat, malgré la curiosité des oreilles aux écoutes... Une nouvelle émission a débuté sur les ondes de CKCV mardi soir... "Les trottoirs de Québec", textes de Charles E. Harpe, l'auteur et réalisateur de la fameuse série Notre-Dame de Fatima, ont su trouver la faveur du public dès leur premier épisode... La série qui débute durera treize semaines au moins, et peut être entendue les mardis soirs à 7 h. 30... CKCV a une autre nouveauté sur ses ondes, "La pause qui rafraîchit", une émission du réseau avec Muriel Millard, le lundi soir, à 9 heures... René Collard, le chroniqueur de Radio-Sport CKCV, ne veut pas que nous annonçons son prochain mariage... Alors, nous ne lui désobéissons pas... Il y avait de la grande visite à CKCV dernièrement... Francine Pasquier, que les auditeurs québécois ont eu maintes fois l'occasion d'entendre réciter des poèmes ou prendre part à des sketches, était de passage parmi ses anciens confrères de travail qu'elle avait quittés depuis onze mois pour aller travailler à Toronto où elle dit s'être bien ennuyée... Le "Vaudeville de CHRC", arrêté le 18 décembre dernier pour la période des fêtes, a repris lundi dernier avec de nouveaux artistes... C'est d'ailleurs un cachet de cette émission que d'amener du sang nouveau à chaque fois... L'animateur est toujours Roger Lebel tandis que l'orchestre est encore sous l'habile direction de Fernando St-Georges... A la reprise de ses activités, le "Vaudeville de CHRC" mettait en vedette la chanteuse Marguerite Laliberté, le pianiste Emile Bernier, le chanteur Guy Lepage, l'ac-

# LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

GRAND SPECTACLE AU COLISEE DIMANCHE SOIR AVEC HORACE HEIDT, EN VEDETTE, NOTRE GRAND ARTISTE QUEBECOIS FERNAND MARTEL ET UN GROUPE DE "JEUNES TALENTS DE CHEZ NOUS" — QUEBEC ACCUEILLE AVEC ENTHOUSIASME "ARTS ET PENSEE"

### "ETOILES EN PARADE"

...c'est sous ce titre que le fameux Horace Heidt, présentait au Colisée, dimanche soir, en collaboration avec l'exposition provinciale de Québec, son grand spectacle de variétés où une soixantaine d'artistes figuraient au programme. Nous ne pouvons donner ici d'impressions personnelles étant donné que la maladie nous retient à la maison depuis plus d'une semaine, mais nous avons cru bon de mentionner tout de même cet événement puisqu'il comportait une heureuse opportunité d'extériorisation de talents chez les nôtres.

...d'après M. Bob Boudreau, de qui nous tenons nos informations, le spectacle fut "un feu roulant du commencement à la fin" et cette représentation tout à fait "A la Mode Américaine" comme on l'inscrit au début de la première partie du programme attira et enthousiasma près de cinq mille spectateurs. Parmi les artistes étrangers, les plus remarquables furent, toujours d'après M. Boudreau, d'abord cet étoile du "tap dancing" Jerry Singere qui est d'une agilité d'autant plus extraordinaire qu'il danse avec une jambe de bois, Jerry est un vétéran qui perdit sa jambe lors de sa première campagne à Okinawa, mais qui fit preuve de détermination et de courage en se remettant au travail pour finalement reconquérir son habileté originale, l'on comprend qu'il ait intitulé son tour de danse "Where There's a Will there's a Way"... Puis, ce fut Pierce Knox, ce jeune musicien de Oakland Californie, aveugle mais extraordinaire Xylophoniste. Et cet enfant prodige Ernie Camerota de Syracuse New-York, âgé de quatre ans qui a déjà un répertoire de 60 chansons à son crédit et pouvant les exprimer en quatre langues différentes. Quant aux "voix d'or" au programme, celles de Sari Barabas, vedette hongroise et de Ralph Sigwald furent les plus émouvantes, tout particulièrement impressionnante fut celle de Sigwald surnommé "Le Caruso du Sud" surtout lorsqu'il entonna en grand finale "L'Ave Maria" et le "Pater" avec comme arrière plan un splendide et spectaculaire décor approprié, et tout ceci auréolé d'une invocation à Dieu demandant que nos pays connaissent la paix. Horace Heidt déjà célèbre par son esprit d'humanisme envers les jeunes artistes et les infortunés atteints de paralysie infantile se révèle donc un grand démocrate chrétien.

### L'INVITE D'HONNEUR

...à ce spectacle était nul autre que notre bel artiste Fernand Martel qui malgré ses multiples engagements et un hâtif départ pour Montréal, se rendit aimablement à l'invitation qui lui fut faite et y chanta l'air du "Toreador" de Carmen avec tout le brio dont on le sait capable. Les applaudissements de l'assistance lui prouvèrent encore une fois combien le public québécois sait l'apprécier.

...Au nombre de nos jeunes artistes amateurs, citons tout de suite Paulette Morin, soprano-colorete, dont la voix est vraiment exceptionnelle et la gentille Pierrette Roy, diseuse, qui se fit remarquer par son admirable talent d'interprétation

cordéoniste Marcel Grondin et le guitariste Jean-Louis Gagnon... Le programme "Avec un sourire, Mesdames" entendu chaque matin de 10 h. 30 à midi sur les ondes de CKCV, a passé sa 400e émission la semaine dernière... Les animateurs du sourire, Normand Maltais et Claude Duparc, nous ont laissé entrevoir quelques surprises pour bientôt sur leur programme... Ils nous ont annoncé un prochain concours qui sera encore plus intéressant que les précédents... Il se peut aussi qu'une partie de cette émission soit dédiée aux hommes, et si le projet qu'ils nous ont confié en secret se réalise, nul doute que leur auditoire s'élargira considérablement...

Roger Lachance, pianiste, chanteur et martyr des deux autres, accepte avec un sourire les taquineries de Maltais et Duparc, mais il les a rendus jaloux dernièrement en leur annonçant qu'il avait été invité à jouer au hockey pour un poste de la métropole à la suite de

sa performance pour CKCV lors d'une joute contre CBV... Roger avait sensiblement aidé les CKCViens à triompher des gens de Radio-Canada par 6-4 en période supplémentaire... Une autre découverte dans la ligue Radio-Québec est Roland Séguin qui a joué comme un "AS" sous les couleurs de CBV, chaussant les patins pour la première fois depuis une quinzaine d'années... Claude Duparc a fait ses premières armes à Radio-Canada quand il a joué dans "Trois de Québec" samedi dernier... Il a bien fait les choses et il sera probablement invité de nouveau à cette intéressante émission... A son retour du Lac St-Jean, ayant passé le Jour de l'An dans sa famille, Duparc a repris son poste comme partenaire de St-Georges Côté au programme "St-Georges et ses amateurs"... Normand Maltais est la maître d'équipage du "Steam Boat Jamboree" le dimanche soir à 8 h., à CKCV, et il dirige habilement le

spectacle qui semble plaire énormément aux radiophiles... Les annonceurs de CHRC s'étaient installés en un arbre de Noël pour eux seuls dans leur studio principal... Les opérateurs en furent jaloux et voulurent se l'approprier... Ils ont commencé à le dégarnir et à déménager les décorations dans leurs quartiers... Toutefois, quand vint le temps de transporter le sapin, ils s'aperçurent qu'il était trop gros et le laissèrent tout bonnement à sa place, tout dénué, laissant aussi aux annonceurs le soin de s'en débarrasser... Avant de mettre le point final, La Sentinelle s'est informée auprès de Gérard Tremblay, nouvelliste à CHRC, pour savoir si les sauvages étaient passés par chez lui... Il a répondu dans la négative, mais il les attendait d'une heure à l'autre... Gérard dit qu'il y a un peu de retard vu qu'un garçon est toujours plus lent, et que la commande avait été faite pour un garçon... (La Sentinelle)

et l'éclatante beauté de ses vingt ans... Vint ensuite le quatuor vocal de ces jeunes "Fantaisistes de la chanson" qui forment un si harmonieux ensemble. Il est indéniable que ce groupe de jeunes fervents de l'Art vocal eurent ainsi une magnifique occasion de se produire et que cette première expérience "sous les lumières" n'est qu'un heureux préambule à de futurs grands succès. Tous nos vœux les accompagnent.

### "HORIZON"

...Au moment même où la matérialisation de toutes choses touche à son échéance, plus que jamais nous croyons au permanent miracle de l'art vivant.

...Nous croyons que l'art — comme la foi — peut encore triompher du péril qui menace la culture à sa base.

...Cette culture, qui n'aspire en apparence qu'à la consommation de sa ruine, mais qui ne peut mourir, elle se doit d'être humaine et humanisante. L'art qui doit assurer le miracle de sa permanence ne peut être d'un autre ordre. ...Nous prenons ouvertement position: cet art, puisqu'il doit vivre et vivifier, pour que s'opère le miracle de cette survie de la culture dont il reste l'humain rempart, nous allons le défendre contre toute corrosion. Nous allons tendre de toutes nos énergies à ce qu'il devienne sur ce coin de terre privilégié — toujours l'un des plus jeunes de l'univers — un art gonflé de jeunesse, un art invincible et conquérant, un art humain...

...Il n'est pas vrai que l'homme ait abdiqué sa couronne. Il n'est pas vrai que cette revue ne puisse vivre. Souhaitons plutôt qu'elle soit en mesure de jouer efficacement son rôle: celui d'éclairer tous les hommes de bonne volonté tendant vers un même but: maintenir vivant ce qui, par nature, se doit d'être immortel.

...Et c'est ainsi que s'ouvre la première page de cette "revue canadienne des artistes et du public ami des arts" "ARTS ET PENSEE" que nous avons trouvée à l'étalage de ce sanctuaire artistique qu'est L'Atelier de la Rue Ste-Anne, et qui nous fut une révélation en même temps qu'une réjouissance intellectuelle. C'est avec plaisir que nous la saluons, au grand jour, et que nous en félicitons les collaborateurs, à savoir: M. Roland Boulanger, le directeur, les révérends Julien Déziel, O.P.M. et André Lecoutey, ptre, chef de rédaction et assistant-directeur et MM. Guy Bouillon de Radio-Collège à Montréal et Marius Plamondon, professeur aux Beaux Arts à Québec, tous deux nommés rédacteurs.

...Nous sommes assurés que cette revue sera accueillie avec enthousiasme et que non seulement elle vivra, mais elle survivra et se répandra très vite parmi ce public avide de s'abreuver aux meilleures sources. Nous sommes heureux de contribuer quelque peu à la faire connaître et nous remercions Radiomonde de nous en fournir l'occasion.

Madeleine Fohy Saint-Hilaire

à CKCV

LUNDI SOIR

8 h. — "L'ÉPERVIER"

# RAY PONSE vous dit... QUE

...Robert Gadouas et sa nouvelle Compagnie du Demi-Siècle présentera, comme spectacle inaugural de ses activités artistiques, "Poil de Carotte" de Jules Renard. La semaine dernière, je posais la question: "Est-ce bien honnête?" Les Compagnons du Père Legault devaient en effet présenter cette oeuvre à leur salle mais à la suite d'un contre-temps, ce spectacle avait été remis à une date ultérieure. Je reconnais donc que Gadouas a le droit de présenter cette oeuvre sans causer de préjudice aux Compagnons. Le Père Legault lui-même a encouragé Gadouas à présenter "Poil de Carotte" lorsque sa propre troupe ne put, à cause des circonstances, l'offrir aux Montréalais. Avec mes excuses à Gadouas et à sa troupe!

...Outre la troupe du Demi-Siècle, le public montréalais pourra, dans le domaine théâtral, applaudir à la création de "Rose Latulippe", oeuvre de notre compatriote, Jean-Louis Roux, le 20 février prochain. Par ailleurs, le Rideau-Vert d'Yvette Brind'Amour nous apportera, également sous peu, "Ondine" de Jean Giraudoux.

...Décidément, février semble vouloir marquer, cette année, le début de notre trop courte saison théâtrale. C'est le 26 février que débiteront les éliminatoires régionales du Festival Dramatique. Toutes les épreuves se tiendront à la nouvelle école Van Horne, située à l'angle des rues Van Horne et Décarie.

...Notre sympathique Pierre LeFebvre, avec l'exquise politesse, la délicatesse diplomatique qui le caractérise, fustige volontiers, et pourquoi pas, ces mentalités francophobes qu'il trouve chez nous. Il critique, c'est son droit, notre langue parlée, nos expressions locales, typiquement canadiennes. A le lire, je ne crois pas me tromper en disant qu'il voudrait bien, si la chose était possible, que tous les Canadiens parlent comme des Parisiens, n'emploient que des termes, expressions typiquement français. Pourtant, il lui arrive de coiffer sa chronique radiophonique du titre: "L'AUDITEUR MALCOMMODE". On chercherait vainement dans le Larousse (même l'édition la plus récente) le mot MALCOMMODE. C'est, cher confrère, de toute évidence, un "affreux" et pourtant bien explicite canadianisme!

...La chance joue souvent le rôle principal dans l'orientation d'une vie, d'une carrière. Il suffit très souvent d'un petit événement, anodin en apparence, pour changer de tout au tout la face d'une existence. Dans les nouvelles en provenance de Londres, je puise ce récit qui vient confirmer l'action décisive de la Chance.

...On tourne présentement à Londres, pour le compte de la Twentieth Century-Fox, une oeuvre historique, "The Mudlark", dont l'action se déroule sous le règne de la Reine Victoria. Dans le cours du récit, on trouve la fameuse Reine, le grand Israéli; mais la vedette principale est nécessairement "The Mudlark" (Le Gamin des Rues).

...Pour tenir ce rôle à l'écran, il fallait trouver un gamin d'une dizaine d'années, capable de jouer avec naturel, de créer un personnage nouveau. Un grand concours fut lancé de par l'Angleterre. Le résultat ne se fit pas attendre: 1.500 gargonnetts furent littéralement entraînés par leurs parents vers les studios de la Twentieth Century-Fox. Après de sévères

essais, ce nombre se trouva réduit à 40 mais les directeurs n'étaient pas entièrement satisfaits. Aucun des jeunes qui demeuraient en lice ne remplissait à la perfection le personnage rêvé.

...L'un des directeurs, Ben Lyon, également vedette de la scène et de la radiophonie anglaise se souvint qu'un camarade de théâtre, de vaudeville, avait deux enfants dont l'un, âgé de 15 ans, avait déjà tourné un film à l'âge de 3 ans aux côtés du défunt Will Fyffe. Ce camarade est nul autre que Ted Ray, comédien de la radio anglaise et as du vaudeville londonien. Il convoqua donc les Ray au studio pour auditionner le jeune Robin Ray.

...A ce moment, le plus jeune fils des Ray, Andrew, était en convalescence, relevant d'une maladie juvénile. Ses parents, plutôt que de le laisser seul à la maison, l'amènèrent avec eux à la Twentieth Century-Fox.

...A cet endroit, Ben Lyon, Nunnally Johnson, le réalisateur et Jean Negulesco, le metteur en scène, reçurent le groupe avec politesse mais les trois hommes, étudiant le jeune Robin, se dirent qu'il était trop grand, trop âgé pour le rôle!

...A ce moment, ils aperçurent, un peu à l'écart, le jeune Andrew Ray qui promenait de grands yeux intéressés sur les multiples appareils techniques encombrant le plateau, sur les interprètes, répétant leur rôle. D'un commun accord, les trois hommes dirent: "Et celui-là, qui est-il? C'est l'enfant que nous cherchons!"

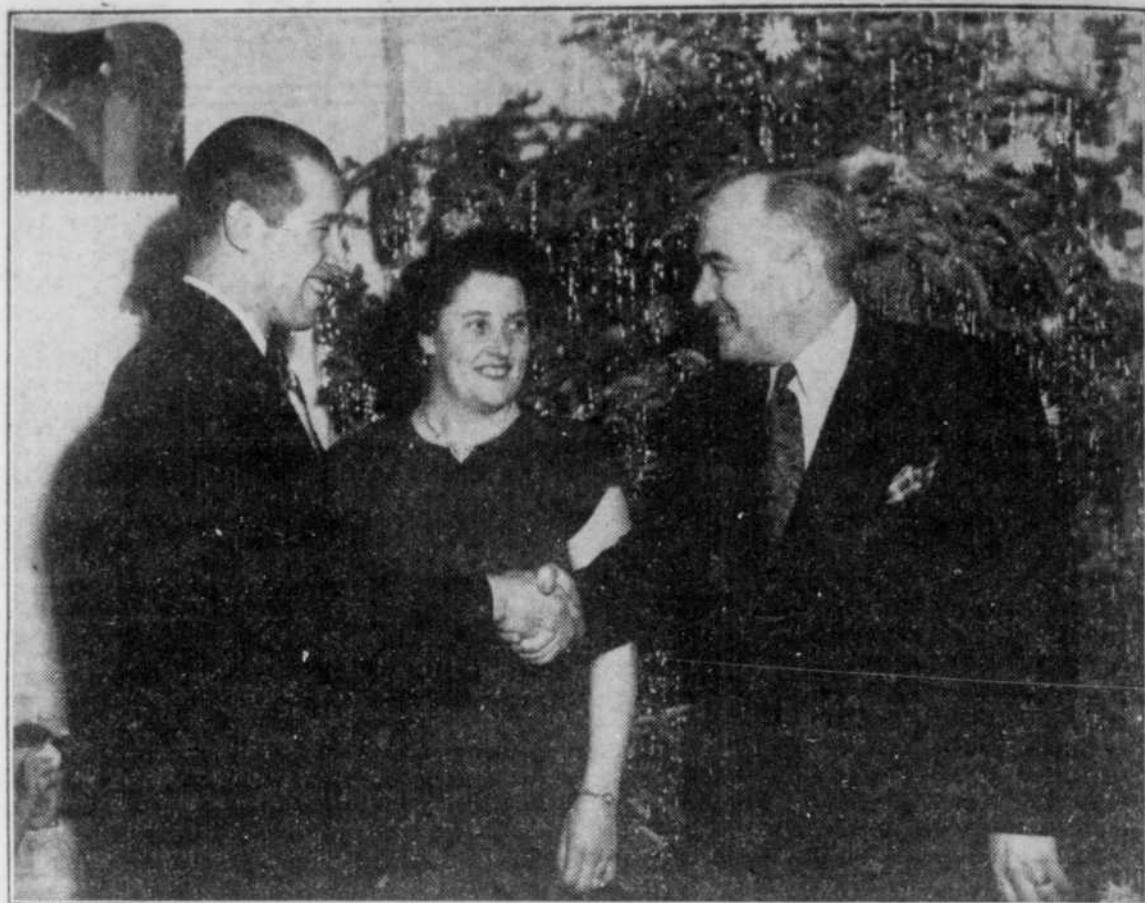
...Ils ne se trompaient pas. Les bouts d'essai prouvèrent qu'Andrew tenait de son père, le feu sacré de l'Art. Il s'avéra le "Gamin" parfait. Pour ses débuts au cinéma, à titre de grande vedette, il est le partenaire d'Irene Dunne et de l'artiste anglais Alec Guinness. C'est la Chance qui l'a guidé.

...Demeurons à Londres et citons un cas plus près de nous: celui de Paul Dupuis. Délégué par la Société Radio-Canada à Londres, au cours de la guerre, Paul Dupuis ne visait aucunement la gloire cinématographique en se rendant là-bas. C'est par l'entremise d'un bon camarade à lui, Gerry Whilmet, technicien de la Société, passé au service de la B.B.C. qu'il pénétra dans les studios de cinéma pour la première fois de sa vie. C'est dans un rôle effacé, celui d'un officier de l'Amirauté, qu'il fit ses débuts à l'écran dans "The Yellow Canary". On sait qu'il est maintenant une des vedettes de l'écran britannique.

...Les talents sont nombreux chez nous. Il leur manque souvent de la culture, peut-être mais surtout de l'expérience qui ne s'acquiert pas en vase clos. Il leur faudrait parfois, seulement, un coup de pouce de la Chance pour se tailler une carrière. La Chance ne vient pas toujours cependant!

...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC



En effet, à "Tentez Votre Chance" non seulement on peut gagner des prix intéressants ou le gros lot, mais le commanditaire, La Compagnie Adams Sales a prévu un prix de consolation pour ceux qui, pendant la saison, n'ont pas eu la chance de gagner. C'est ainsi que M. Jean-Marie Bourbonnais, 19 rue Hermine, Valleyfield a gagné à la fin de la saison 1950 une magnifique voiture Ford 1951, de modèle Sedan de Luxe. Cette photo a été prise la semaine dernière à sa résidence au moment où M. Roméo Guévremont, représentant de la Compagnie Adams Sales pour la province de Québec, félicitait M. et Mme Bourbonnais de leur bonne fortune. On sait qu'à la fin de la saison 1951 les auditeurs de "Tentez Votre Chance" et de "Take-a-Chance" d'un océan à l'autre, pourront encore gagner une autre voiture Ford.

## Michèle Bonhomme (suite de la page 11)

compte de l'Opéra Minute, chanté également à Montréal et à Québec. A la radio elle a débuté à CKAC aux "Jeunes Etoiles de demain". Se souvient d'avoir chanté avec une affreuse laryngite l'air de "Louise" aux "Soirées de Chez Nous". A également été invitée aux émissions des: "Amis de l'Art", de "La Bonne Chanson", du "Concert Estival" de la brasserie "Molson", de "Opportunity Knocks", "Wednesday Night Broadcast". A été la lauréate à date de trois grands concours et fut titulaire en 1948 de la bourse Sarah Fischer, et celle octroyée au "Ladies Morning Club" et en 1949 de celle donnée par le "Club Social de Montréal".

Doit donner incessamment deux récitals, l'un le 12 janvier au Westmount Club, avec un quatuor dont elle fait partie, et l'autre au Musée des Beaux Arts devant les membres de la Women's Art Society le 16 janvier.

De plus, le Docteur Wilfrid Pelletier l'a invitée à aller chanter en mai à la "Matinée Symphonique" française et également à la "Matinée Symphonique" anglaise.

La plus cruelle expérience de Michèle Bonhomme à date: au cours de son audition pour la bourse du "Ladies Morning Club" avoir vu son accompagnatrice sauter deux pages... pendant qu'elle chantait.

Sa plus grande ambition: Avoir un jour son programme à la radio.

Signe particulier: Possède un calme apparent... et une nervosité bien réelle... qu'elle calme dans les grands moments en grignotant du chocolat!

## Pierre Petel

(Suite de la page 11)

"Le Lac" créée par le "Trio Lyrique" d'après une harmonisation d'Alan McIver. Car il écrit des chansons et ce, depuis longtemps. Dès sa plus tendre enfance de 9 ans à 15 ans environ il a étudié le piano. Mais ce n'est que vers l'âge de 18 ans qu'il se mit en frais d'écrire les chansons qu'il s'est décidé à lancer récemment. Plusieurs de nos artistes locaux ont chanté de ses oeuvres notamment: Fernand Robidoux, Claudette Jarry, Les Peintres de la Chanson, Estel Caron, Paulette de Courval, Paul

Berval, Lucille Dumont, Monique Leyrac, André Rancourt, Gérald Duranleau, Paul Viau, Louise Leclerc, Lyse Roy et nombre d'autres.

C'est à lui que l'on doit les chansons de "Lumières de ma Ville": "Bon pied bon oeil" "Marie-Paule" "Lumières de ma ville" "Jardin d'automne" et "Mon Coeur est plein de langueur".

A Ottawa, où il habite présentement, il a une émission à lui au poste CKCH. Il chante ses propres pièces accompagnées par un petit ensemble. C'est là qu'un représentant des disques London, est allé le "découvrir" comme chanteur. Il vient d'enregistrer pour le compte de cette maison quatre chansons: "La neige frivole" "La route de ma province" "Sur les pentes des Laurentides" et "Y'a Ya Ya" qui seront entendues bientôt sur nos ondes.

La plus cruelle expérience de Pierre Petel à date: s'être égaré sur une barque de pêche par gros temps de brume, alors qu'il s'en allait aux Iles Mingan au large du Labrador. A conservé un très mauvais souvenir des banquises!

Sa plus chère ambition: Un jour entendre fredonner sur les lèvres du populo, ses refrains, qu'il tend à écrire gais... ou du moins avec un brin d'espoir. Par réaction pour ce que l'on entend actuellement, il fuit la morbidité et veut que ses couplets aient une ouverture sur l'avenir.

Signe caractéristique: A horreur de l'esprit de système et du patronage!

## Serge Deyglun

(Suite de la page 11)

et il y retourna à deux reprises. Il parcourut de long en large le Mexique, Cuba, la Colombie et les Antilles. Rentré à Montréal il écrivit les vingt-cinq poèmes de "Né en Trompette" et il travailla aujourd'hui à un roman "Au Soleil de Trois heures" qui sera vraisemblablement terminé au printemps 1951, nous apprend une notice biographique venant de son éditeur André Roche des Editions de Malte.

Un échantillon de son genre d'esprit pour les lecteurs n'ayant pas encore lu "Né en Trompette" -- "Sa joue était fraîche comme l'autre côté de mon oreiller". D'ailleurs il a lu quelques extraits de son bouquin, dont la couverture a été dessinée par: Normand Hudon, au "Théâtre de Dix Heures".

La plus cruelle expérience de Serge Deyglun à date: S'être rendu à Radio-Canada pour l'émission de "Grand-maman Marie" sans savoir ce qu'il y chanterait et avoir improvisé dans l'air une chanson... au grand désespoir de ceux qui l'entouraient. Ce fut vraiment "le" drame de notre temps!

Sa plus chère ambition: Pouvoir continuer à écrire.

Signe particulier: Est un ennemi juré du froid. A horreur des hivers canadiens. Est au contraire l'ami des palmiers et des pays latins. Aime profondément les fruits exotiques et les belles signoritas. Aime également beaucoup les Canadiennes... l'été.

## LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.50. Pas poste: \$1.10. EDITIONS NOSSIOF. Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 3622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

Pour les

# FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

## PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jean Coutu, Aimé Major, Guy Bélanger, Yolande Lagrenade, Janine Gingras, Georges Groulx, Lise Roy, Jacques Normand, Guy D'Arcy, Roland Legault, Raymond Cardin, Albert Viau, Paul-Emile Corbell, François Brunet, Rolande Desormeaux, Pierrette Légaré, Jacqueline Lamoureux, Romain Crépeau, Paul Bertrand, Roméo Dupré, Roger Chailier, Annie Brooks, Norman Brooks, Roland Chenail, Marjolaine Hébert, Jeanne Maubourg, Margot Leclair, André Cantin.



1-Voulez-vous féliciter Muriel Millard pour la toilette qu'elle portait à "Jouez Double" le 30 octobre dernier?

2-Micheline Servat et André Rancourt seront-ils invités à "Jouez Double"?

UNE ABONNEE

1-Avec plaisir.  
2-Probablement.

1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Lise Nancy, Lise Roy, Jacques Normand et Claudette Labelle?

MUGUETTE ET JOSETTE

1-Lise Nancy, 14 mai - Lise Roy, 13 septembre - Jacques Normand, 15 avril - Claudette Labelle, 6 octobre.

1-Je voudrais écrire à Marjolaine Hébert au soin du programme "Maman Jeanne", comment devrais-je adresser ma lettre?  
2-Qu'est devenu Jacques Bélaïr?

JE SUIS ACTEUR VOUS SAVEZ

Tant mieux pour vous.  
1-Adressez votre lettre comme suit: Marjolaine Hébert, au soin du programme 6000, Montréal.  
"Maman Jeanne", Radio-Canada, Case Postale.  
2-Il n'a pas d'émissions à la radio actuellement.

1-A qui Fernand Dupuis, ingénieur au poste CKVL, est-il marié?  
2-A-t-il un enfant Si oui quel est son nom?

NINON

1-Fernand Dupuis a épousé Mlle Marthe Levac.  
2-Ce couple a un petit garçon qui se nomme: Daniel.

1-Voulez-vous demander à Jacques Normand et à André Cantin de bien vouloir m'envoyer leur photo?

TERAIZE ST-LAURENT

1-Faites-leur en la demande personnellement au soin du poste CKVL, Verdun.

1-Dans le film "Lumière de ma ville" qui jouait le rôle de la jeune anglaise qui apparaissait aux côtés de Maurice Gauvin dans une scène qui se passe au "Flamand Rose"?

2-Guy D'Arcy a-t-il un frère qui se nomme Claude Labrosse? Que fait-il?

3-Voulez-vous me dire où René Lecavallier, Lionel Renaud et Robert Rivard ont passé leurs vacances l'été dernier?

MONA LISA

1-Mlle Hélène Comis.  
2-Oui, Claude Labrosse est annonceur.  
3-Les René Lecavallier ont passé l'été à préparer leur nouvelle demeure à Ahuntsic. Les Lionel Renaud sont allés à Oka et Robert Rivard, à St-Eustache-sur-le-Lac.

1-A qui Roland Legault est-il marié?  
2-Quel est le nom des "Grenadiers Impériaux"?

C.L.G.C.

1-Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay.  
2-Raymond Cardin, Albert Viau, Paul-Emile Corbell et François Brunet.  
P.S.-Je regrette mais je ne possède pas ce renseignement au sujet du programme mentionné. A la prochaine fois.

1-Qui confectionne les toilettes de Rolande Desormeaux?

2-Sera-t-elle invitée à l'émission "Jouez Double" à CKVL?

NOUS DEUX

1-Toutes les toilettes de Rolande Desormeaux sont signées: "Germaine, Haute Couture".  
2-Je le crois.

1-Lorsque vous avez publié une interview de Lise Roy avec sa petite Dominique, était-ce bien sa mère, c'est-à-dire Mme Côté que l'on voyait avec Lise et la petite Dominique lorsque cette dernière prenait un bain?  
2-Est-ce bien Jean-Louis Roux qui a épousé Mlle Monique Oigny?

UNE FIDELE ADMIRATRICE DU MONDE ARTISTIQUE

1-Oui, c'était bien la mère de Lise Roy.  
2-En effet.

1-Quelle est la grandeur de Yves Henry, vedette du film "Le Gros Bill"?

YOLANDE

1-Yves Henry mesure exactement 6p. 4pces.

1-Au programme "Invitation à Dîner" on a invité assez souvent Mlle Pierrette Légaré, est-ce bien la même qui jouait le rôle de Claudine dans "Grande Soeur"?

2-Mlle Légaré enseigne-t-elle la diction.  
3-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Pierrette Légaré, Mme Légaré et Oviña Légaré?

MAMAN DE DIANE

1-Tout juste.  
2-Oui et son studio est situé au 8918, rue Lajeunesse.  
3-Pierrette Légaré, 8 décembre; Mme Légaré, 23 décembre; Oviña Légaré, 21 juillet.

1-Qui jouait le rôle de la comtesse d'Esteuil dans "La Chance du Mari" interprétée à Ville Lasalle par la troupe d'Henri Poitras?  
2-Avec qui cette artiste étudie-t-elle?

JE L'ADMIRE ET JE L'ENVIE

1-C'était Jacqueline Lamoureux.  
2-Jacqueline Lamoureux étudie avec Henri Poitras.

1-Voulez-vous me donner les noms de ceux qui forment le "Quatuor Parisien"?

2-Y en a-t-il un de ceux-là qui demeure à Longueuil?

3-Voulez-vous demander à Margot Leclair de chanter "C'est la Java"?

HUGUETTE

1-Romain Crépeau, baryton; Paul Bertrand, basse; Roméo Dupré, 1er ténor; Roger Chailier, 2ème ténor. Le pianiste accompagnateur et arrangeur est Pierre Drolet.  
2-Non.  
3-Avec plaisir.

1-Voulez-vous me donner une petite description de Janine Gingras?  
2-Où pourrais-je obtenir une photo de Janine Gingras?

UN QUI AIMERAIT L'ENTENDRE ENCORE

1-Janine Gingras mesure 5p. 4pces. Elle a les cheveux noirs et les yeux bruns, Janine Gingras est née un 4 octobre.  
2-Faites-lui en la demande personnellement au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Georges Groulx?

2-Est-il marié?

TROP CURIUSE

1-Georges Groulx mesure 5p. 11pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. C'est avec les Compagnons de St-Laurent que Georges Groulx a débuté.

2-Georges Groulx a épousé Mlle Lucile Cousineau.  
P.S.-Georges Groulx étant en France depuis déjà près de trois ans, je n'ai pu obtenir les autres informations désirées. Au plaisir.

1-Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Bal, Petit Bal" et "Y a du Soleil" à l'émission "La Chanson de l'Escadrille" au poste CKAC?

2-Lise Roy sera-t-elle invitée à l'un des programmes de Jacques Normand?

3-Lise et Jacques Normand auront-ils un programme ensemble prochainement?

UNE QUI AIME A LA FOLIE LE COUPLE ROY-NORMAND

1-Volontiers.  
2-C'est possible.  
3-Je ne crois pas qu'il en soit question pour le moment.

SG. CARTA SAUVEAU, 771 - 66351 - S.P. 82335 - 13ème Cie - B.C.M. Paris et SG. MAUNO PIETRO, 17 - 71574 - S.P. 82335 - 13ème Cie - B.C.M. Paris, désirent correspondre avec des jeunes Canadiennes.

1-A qui Lise Roy est-elle mariée?  
2-Est-ce vrai que Jacques Normand possède une maison à Verdun? Quelle est la couleur de son auto?  
3-Est-ce vrai qu'Annie Brooks n'est pas la soeur de Norman Brooks?

CELINE AUX YEUX BLEUS

1-Lise Roy a épousé Jacques Normand.  
2-Jacques Normand est propriétaire d'une maison située à Pointe St-Charles. Il possède une Oldsmobile 1949 de deux tons de vert.  
3-Mais non, c'est faux. Annie est réellement la soeur de Norman.

1-Quel est le nom des frères et des soeurs des artistes suivants: Roland Chenail, Marjolaine Hébert et Claudette Labelle?

UNE QUI AIME LEUR VOIX

1-Roland Chenail: Armand, Roger, Jean et Jeannine; Marjolaine Hébert: Ls-Philippe, Jacqueline, Pauline et Francine; Claudette Labelle: Claude.

1-Quel est le thème de l'émission "La Croisade du Chapelet"?

2-A qui Mme Maubourg est-elle mariée?  
3-Quel est le nom de l'épouse d'Henri Poitras?

JULIA

1-"Christis Vincit, Christis Regnat, Christis Imperat".  
2-Mme Maubourg a épousé M. Sérafini.  
3-Henri Poitras a épousé Mlle Lucienne Plante.

1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Roland Legault, Lucile Dumont, Margot Leclair et André Cantin?

2-Margot Leclair et Roland Legault chanteront-ils de nouveau en duo?

UNE ADMIRATRICE DE ROLAND LEGAULT

1-Roland Legault, 4 août; Lucile Dumont, 20 janvier; Margot Leclair, 14 juin; André Cantin, 23 juin.  
2-C'est probable.

1-Georges Francon est-il à d'autres émissions à part les nouvelles au poste CKAC?

2-Est-il vrai que Michel Noël a épousé Mlle Rita Céré en l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun?

FLEUR D'AUTOMNE

1-Non.  
2-Michel Noël et Rita Céré se sont épousés en l'église du Coeur Immaculée de Marie.



Après trois ans d'étude en France et en Italie on apprend le retour du jeune ténor montréalais André de Repentigny. A Paris, André de Repentigny a chanté dans quelques récitals conjoints, au Conservatoire Russe et a donné quelques récitals en bannière de Paris où la critique a été unanime à reconnaître en notre jeune compatriote, un chanteur doué d'une très belle voix et d'une très belle culture. Il a également travaillé l'art dramatique à l'école de René Simon à Paris. André de Repentigny se propose de faire une carrière à l'opérette.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUES  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Dorvalier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche:  
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

**CALENDRIERS**  
Avec Photos  
Personnelles!  
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants. Prix .55c chacun, ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile 40c de plus chacun.

Avec chaque commande de **GRATIS!** 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

**PHOTO COMMERCIALE**  
Dépt. "R.M." Outremont, Montréal

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.



## des programmes qui PLAISENT...

En effet chacun des programmes qui sont irradiés sur "...un des Postes de la Radio française du Québec..." a été conçu pour plaire aux auditeurs, pour leur aider à passer une soirée agréable au foyer. Ces programmes vous sont offerts, grâce aux revenus qu'apportent les annonceurs des différents postes... pas un sou de la taxe que vous payez pour votre radio ne contribue à défrayer le coût de ces programmes.

**C'EST VOUS** qui les rendez possible par l'encouragement aux annonceurs (commanditaires);

**C'EST POUR VOUS** que les directeurs des Associés de la Radio Française du Québec irradient ces programmes

- Lundi —8.00 p.m. L'Épervier  
—9.00 p.m. La Pause qui rafraichit
- Mardi —8.00 p.m. La Course au Trésor  
—8.30 p.m. Le Ralliement du Rire  
—9.00 p.m. Le Prix d'Héroïsme
- Mercredi—9.00 p.m. Carnaval de la Gaieté
- Jeudi —8.00 p.m. Le Radio-Music-Hall  
—9.00 p.m. Les Etoiles de Demain
- Vendredi—8.00 p.m. Le Fantôme au Clavier  
—9.00 p.m. Swing la Baquaisse
- Samedi —9.00 p.m. Tour de Valse

Ecoutez donc ces programmes sur les postes de

**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD.**  
LES ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTEE  
**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD.**

une coopérative des postes suivants:

**C·K·V·L**  
Montréal-Verdun

**C·K·C·V**  
Québec

**C·H·L·N**  
Trois-Rivières

**C·H·L·T**  
SHERBROOKE

**C·J·S·O**  
Sorel

**C·H·E·F**  
GRANBY